

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Ecole Normale Supérieure Assia Djebar  
Département de Français



Cours destiné aux étudiants de première année Tronc Commun

Intitulé

*Pratiques et techniques de l'écrit*

Présenté par

Dr Maroua DAROUI

Maître de Conférences classe A

Année universitaire

2024/2025

## **Introduction générale**

La communication écrite est un acte signifiant qui permet à l'apprenant de formuler et d'exprimer ses idées, ses sentiments, ses opinions, etc. Elle occupe une place cruciale dans la formation en français langue étrangère (FLE). C'est pourquoi, la maîtrise des techniques et des pratiques de l'écrit constitue un enjeu majeur dans le parcours académique et professionnel de l'apprenant.

La formation normalienne en FLE exige une maîtrise approfondie des pratiques et techniques rédactionnelles, afin de le former à l'expression écrite et de le préparer à former, à son tour, des apprenants dans le cadre de l'exercice de son futur métier d'enseignant. L'enseignement-apprentissage de la production écrite vise à doter l'apprenant des outils nécessaires pour développer et améliorer ses compétences rédactionnelles, stimuler sa créativité, renforcer ses compétences réflexives et mobiliser ses connaissances en les adaptant à des contextes de communication particuliers.

Le module « Pratiques et techniques de l'écrit », réparti en cours magistraux pour un volume horaire de trois heures hebdomadaires, est destiné aux étudiants normaliens inscrits en première année tronc commun. Il se décline en une formation à la fois théorique et pratique ; alternant différents savoirs notionnels et exercices appliqués lesquels se présentent sous forme d'exercices pratiques, d'activités de production écrite et ateliers d'écriture destinés à développer le savoir-faire de l'apprenant.

Dans cette optique, cet enseignement vise à développer les compétences langagières de l'apprenant, à le former à l'appropriation de l'écrit et à sa mise en pratique dans des contextes de compréhension (écrite et orale), de production et d'interaction.

Pour atteindre les objectifs précités, nous divisons le contenu pédagogique de cet enseignement en deux parties complémentaires : la première est axée sur les notions clés liées à la production écrite. La deuxième partie aborde la production écrite de différentes typologies textuelles notamment le texte narratif, le texte

argumentatif, le texte descriptif, le texte poétique, le texte explicatif et la lettre personnelle. Elle comprend également deux techniques d'expression.

A l'issue de cette formation, l'apprenant sera capable de :

- Dégager et construire le sens d'un message.
- Maîtriser les stratégies de lecture.
- Maîtriser les outils d'analyse et les techniques rédactionnelles
- Ecrire tout en développant sa créativité.

## Première partie : Outils de base pour la production écrite

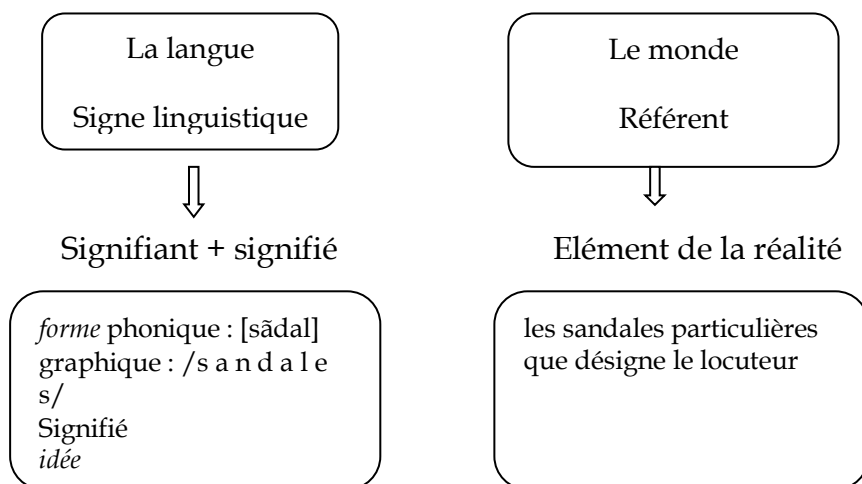
### I- Le fonctionnement de la langue

#### 1- Définitions

Le **langage** est la faculté qui permet à l'être humain de communiquer au moyen d'une langue.

La **langue** est un système conventionnel de signes (vocaux et écrits) utilisé par une communauté particulière pour communiquer.

Le **signe linguistique** est constitué de la combinaison d'un signifiant (forme sonore et graphique) et d'un signifié (le concept). Ce lien permet de représenter et d'évoquer des éléments du monde réel. Par exemple, dans la phrase « Il n'aime pas tes nouvelles sandales bleues », le mot *sandales* renvoie à un type précis de chaussure. L'association d'un signifiant et d'un signifié est conventionnelle et tributaire des représentations de la communauté ; une même chose ou une même idée est nommée par des mots différents dans différentes langues.



#### 2- La communication

La **communication** renvoie au processus par lequel des informations, des idées, des pensées ou des émotions sont transmises par un locuteur à un interlocuteur. Toute

communication, qu'elle soit orale ou écrite, s'opère selon des composantes constituant le schéma de communication.

## 2-1- Le schéma de la communication et ses fonctions selon Roman Jakobson

Le schéma de la communication de Jakobson présente les composantes qui interagissent lors d'une communication: un émetteur ou destinataire produit un énoncé (message) qu'il adresse à un récepteur ou un destinataire, qui, à son tour devient émetteur en donnant une rétroaction, dans un contexte précis (réfèrent), au moyen d'une langue commune (code) comme la langue française, à travers un canal commun comme le téléphone ou une lettre qui permet aux pôles de la communication d'établir et de maintenir la communication.

Chaque composante du schéma de la communication correspond à une fonction dans une communication écrite ou orale. Ces fonctions peuvent se réunir selon le type de l'écrit ou la volonté de son auteur, par exemple, la fonction poétique est dominante dans le texte narratif ou dans la poésie, la fonction émotive est dominante dans l'échange épistolaire, etc.

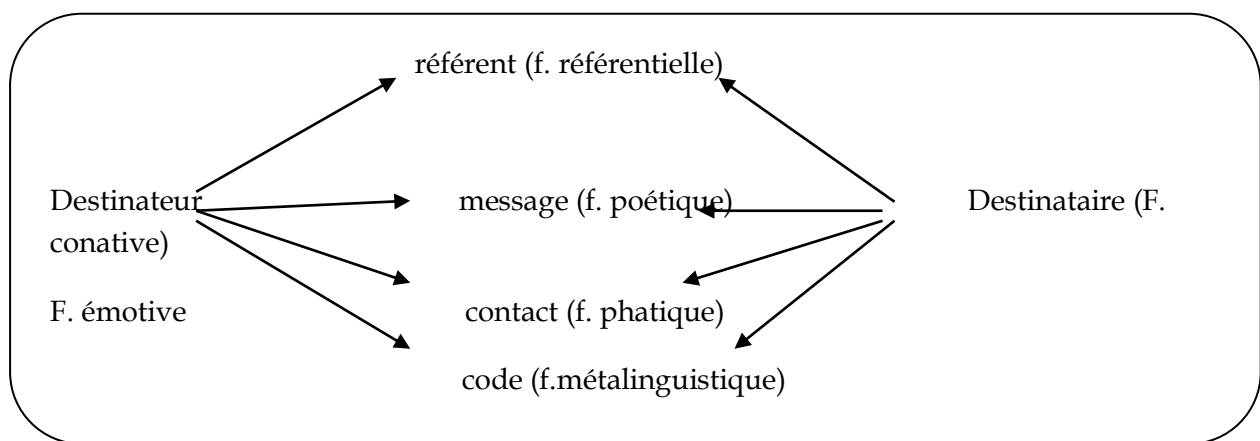


Schéma de communication

D'après Caput<sup>1</sup>, ces fonctions peuvent être résumées dans le tableau ci-dessous :

La fonction	Nature et rôle	Indices de manifestation
La fonction expressive ou émotive centrée sur	Correspond aux émotions, sentiments, jugements	La 1ère personne. Le contenu personnel, subjectif du texte

<sup>1</sup> J-P CAPUT, Guide d'expression écrite, 1991, Hachette.

l'émetteur	exprimés. C'est la fonction de la subjectivité.	(verbes d'opinion, vocabulaire péjoratif ou mélioratif...)
La fonction conative centrée sur le récepteur	Correspond à toutes les implications du lecteur : questions, ordres, interpellations.	La 2e personne : tu, vous. L'impératif. Les questions.
Fonction référentielle (centrée sur le référent)	Correspond aux informations objectives transmises.	La 3e personne : il/elle, ils/elles La 1ère personne : je, nous (si le message est objectif)
Fonction phatique (centrée sur le canal)	Permet à l'émetteur de maintenir le contact avec son récepteur	Se marque dans les formes de politesse, les marques d'hésitation, le «allo» au téléphone, etc., termes vides de sens mais qui permettent de maintenir le contact entre le destinataire et le destinataire
Fonction métalinguistique (centrée sur le code)	Correspond aux définitions, aux explications, et aux précisions intégrées dans le texte (comme dans les dictionnaires de langue).	Après c'est-à-dire ou des mots équivalents. Après le mot définition.
Fonction poétique (centrée sur le message)	Correspond à la transformation du texte en message esthétique.	Choix original des mots et des tournures, écarts de styles...

## Travaux dirigés

### Exercice

**Tracez, pour le texte suivant, le schéma de communication puis dégagez les fonctions dominantes**

Jean-Jacques Rousseau

A Paris, le 20 avril 1751

*A Madame de Francueil*

Oui, madame, j'ai mis mes enfants aux Enfants-Trouvés; j'ai chargé de leur entretien l'établissement fait pour cela. Si ma misère et mes maux m'ôtent le pouvoir de remplir un soin si cher, c'est un malheur dont il faut me plaindre, et non un crime à me reprocher. Je leur dois la subsistance; je la leur ai procurée meilleure ou plus sûre au moins que je n'aurais pu la leur donner moi-même; cet article est avant tout. Ensuite, vient la déclaration de leur mère qu'il ne faut pas déshonorer. Vous connaissez ma situation; je gagne au jour la journée mon pain avec assez de peine; comment nourrirais-je encore une famille? Et si j'étais contraint de recourir au métier d'auteur, comment les soucis domestiques et les tracasseries des enfants me laisseraient-ils, dans mon grenier, la tranquillité d'esprit nécessaire pour faire un travail lucratif ? Les écrits que dicte la faim ne rapportent guère et cette ressource est bientôt épuisée. Il faudrait donc recourir aux protections, à l'intrigue, au manège; briguer quelque vil emploi; le faire valoir par les moyens ordinaires, autrement il ne me nourrirait pas, et me sera bientôt ôté; enfin, me livrer moi-même à toutes les infamies pour lesquelles je suis pénétré d'une si juste horreur. Nourrir, moi, mes enfants et leur mère, du sang des misérables ! Non, madame, il vaut mieux qu'ils soient orphelins que d'avoir pour père un fripon.

Jean-Jacques Rousseau

**Correction**

1- Le schéma de communication

Émetteur : Jean-Jacques Rousseau

Récepteur : Madame de Francueil

Message : lettre explicative à visée argumentative

Code : La langue française

Canal : message écrit (lettre)

2- Les fonctions du langage

Fonctions	Indices
Fonction émotive	L'émetteur emploie la première personne (je), il exprime ses sentiments et opinions, il modalise son discours par le lexique évaluatif (malheur, crime, fripon, vil...), l'emploi des figures de style (question oratoire...)
Fonction conative	Elle est dirigée vers le destinataire, Madame de Francueil, et vise à influencer son jugement. Rousseau cherche à justifier son acte et à susciter la compréhension, voire l'empathie, en s'adressant directement à elle : " <i>Vous connaissez ma situation</i> ".
La fonction référentielle	Elle concerne l'information transmise, en l'occurrence la situation personnelle de Rousseau et les raisons économiques et morales qui l'ont conduit à abandonner ses enfants. Il décrit avec précision son état de précarité et les conséquences qu'auraient eues d'autres choix : " <i>Je gagne au jour la journée mon pain avec assez de peine; comment nourrirais-je encore une famille?</i> "
Fonction poétique	En fait que le texte soit une lettre argumentative, Rousseau utilise un style soigné, des figures de style et un certain rythme dans ses phrases, ce qui confère à son discours une dimension esthétique. Par exemple, la structure contrastée " <i>Non, madame, il vaut mieux qu'ils soient</i> "

	<i>orphelins que d'avoir pour père un fripon"</i> met en valeur la gravité de sa décision.
--	---

### 3- L'énonciation et ses marques

L'énonciation est l'acte de produire un énoncé par un locuteur dans une situation de communication.

La **situation d'énonciation** correspond aux circonstances spatio-temporelles de l'énonciation et répond aux questions suivantes : qui parle ? A qui ? où ? A quel moment ?

Les **indices ou les marques de l'énonciation** correspondent aux traces ou déictiques qu'un locuteur laisse dans un texte ou un discours :

- **Les indices de personne** : implique les pronoms personnels parmi lesquels (je, me, nous, moi) qui signalent la présence du destinataire et les pronoms (tu, toi, te, vous) pour le destinataire. Le pronom indéfini « on » renvoie au « je, nous, vous, tu ». Les adjectifs et les pronoms possessifs peuvent également renvoyer au destinataire ou au destinataire.
- **Les indices de lieu et de temps** : font référence au cadre spatio-temporel de l'énonciation et se manifestent par des repères temporels fixes (date), des adverbes de lieu et de temps comme les déictiques *ici, hier, aujourd'hui*. Exemples : Paris, le 20 avril 1751), **venez ici, je partirai dans trois jours, le film commence maintenant.**

#### 3-1- Les marques de subjectivité du locuteur (la modalisation et les modalisateurs)

Un énoncé est **neutre ou objectif** lorsqu'il formule un fait sans laisser apparaître l'opinion ou le sentiment de celui qui l'exprime. L'énoncé est **subjectif** lorsqu'il l'énonciateur y laisse apparaître ses sentiments ou son opinion.

La **subjectivité** dans le discours prend des formes variées selon la relation du locuteur à son énoncé et à son interlocuteur.

Les mots qui traduisent les sentiments ou l'opinion de l'énonciateur s'appellent des **modalisateurs**. Ils se déclinent en :

- **Le vocabulaire affectif ou évaluatif** : sert à exprimer une appréciation ou un jugement de la part du locuteur :
- **Verbes** : penser, croire, estimer, juger, aimer, détester, apprécier, adorer, regretter, déplorer.etc.
- **Adverbes** : bien sûr, certes, sans doute, évidemment, heureusement, hélas.etc.
- **Expressions marquant un point de vue** : quant à moi, pour moi, selon moi, en ce qui me concerne.etc.
- **Adjectifs** : possible, probable, certain, vrai, faux, beau, laid, heureux, malheureux.etc.
- **Le choix de la modalité** : le choix de la phrase révèle l'attitude du locuteur ; qui peut affirmer ou nier quelque chose par le biais d'une phrase déclarative, poser une question par une phrase interrogative, exprimer son affectivité par la phrase exclamative ou un ordre par la phrase impérative.
- **Les figures de style** comme l'ironie, la comparaison ou la métaphore traduisent une façon personnelle d'envisager une situation.
- **Le mode conditionnel** : sert à exprimer une probabilité, un doute, un regret ou un souhait.

## Travaux dirigés

### Exercice 1

**Dans les passages suivants, extraits de journaux ou d'essais, relevez et commentez brièvement les marques de subjectivité :**

1. Un grand merci aux hiérarques du CIO, aux rentiers de l'olympisme.
2. Le gouvernement de Front populaire était le « désordre établi » ; c'était du moins ce que L'Action française ressassait à ses lecteurs depuis des années (Robert Paxton, *La France de Vichy*).
3. À en croire la télévision birmane, la junte militaire est d'une efficacité remarquable dans la gestion de la catastrophe.

4. La recette éculée de la relance par la consommation.

5. Les Français abominent les mœurs étrangères et les jugent barbares. Pourquoi non barbares, puisqu'elles ne sont françaises ? (Montaigne.)

## Exercice 2

**Dégagez les marques de présence du narrateur dans les extraits narratifs suivants :**

- Un bourgeois achète un bien national sous la Révolution – Balzac, *Eugénie Grandet*.)

« Grandet alla [...], muni de deux mille louis d'or, au district, où, moyennant deux cents doubles louis offerts par son beau-père au farouche républicain qui surveillait la vente des domaines nationaux, il eut pour un morceau de pain, légalement, sinon légitimement, les plus beaux vignobles de l'arrondissement, une vieille abbaye et quelques métairies. »

- Un pharmacien normand exerce illégalement la médecine – Flaubert, *Madame Bovary*.)

« La foule [...] menaçait quelquefois de rompre la devanture de la pharmacie. Les mercredis, elle ne désemplissait pas et l'on s'y poussait, moins pour acheter des médicaments que pour prendre des consultations, tant était fameuse la réputation du sieur Homais dans les villages circonvoisins. Son robuste aplomb avait fasciné les campagnards. Ils le regardaient comme un plus grand médecin que tous les médecins. »

## Exercice 3

**Ce texte est neutre. Récrivez-le en y introduisant de nombreux modalisateurs.**

Un incendie a détruit plusieurs hectares de forêts. Ce sont des campeurs qui ont provoqué ce sinistre en faisant du feu.

### Expression écrite

Un fait ou un événement vous a marqué dans votre enfance, faites en part en mettant en évidence ce que vous avez ressenti. Utilisez de nombreux modalisateurs.

## Correction

### Exercice 1 :

1. Les noms *hiérarque* et *rentier* sont ici employés au sens figuré, péjoratif, pour déconsidérer les membres du CIO, accusés d'exercer un pouvoir autoritaire et de s'enrichir dans des fonctions qui ne leur demandent pas de travail. Le remerciement qui leur est adressé est donc ironique.

2. Les guillemets utilisés par l'historien constituent une modalisation : il indique ainsi qu'il ne reprend pas à son compte (et même qu'il rejette) l'accusation de désordre portée contre le Front populaire. La locution restrictive *du moins* a le même rôle. Le verbe péjoratif *ressassait* discrédite *L'Action française*, présentée comme un journal partisan menant une campagne de propagande contre la gauche.

3. L'expression *à en croire* a une valeur modalisatrice : le journaliste ne reprend pas à son compte l'appréciation de la télévision birmane, qu'il juge non crédible car aux ordres de la junte militaire, l'adjectif *remarquable* est donc employé ironiquement.

4. Le jugement s'exprime explicitement par l'emploi de l'adjectif évaluatif *éculé*. Le nom qu'il qualifie est ici lui-même péjoratif : une *recette* ne constitue pas une idée nouvelle, adaptée à la situation du moment, donc pertinente.

5. Montaigne ridiculise les Français de son temps dans une question rhétorique à visée ironique : elle présente comme une évidence un raisonnement qui ne fait que reproduire le préjugé ethnocentrique.

## Exercice II

L'ironie du narrateur se trouve dans l'adjectif qualificatif *farouche* (*qui signifie acharné, barbare ou austère*) attribué à un républicain censé être incorruptible et qui se laisse facilement acheter. Son jugement négatif sur la vente des biens nationaux (et au-delà sur la Révolution) s'exprime ensuite dans l'exagération (l'hyperbole) qui accentue l'écart entre la valeur réelle des biens et le prix payé (*un morceau de pain*). Le rapprochement des deux adverbes- *légalement, sinon légitimement*, souligne l'injustice de la loi qui a permis à Grandet de s'enrichir.

2. Le narrateur rapporte l'opinion très favorable que *les campagnards* ont du pharmacien (qui exerce illégalement la médecine) mais il n'y adhère pas : il explique sa *fameuse réputation* par son *aplomb* et non par son habileté de médecin et se moque de la naïveté des paysans en recourant à la modalisation (*Ils le regardaient comme...*) et à l'exagération (*un plus grand médecin que tous les médecins*).

3- Un très grave incendie a, *malheureusement*, détruit plusieurs hectares de forêt. Les coupables *pourraient* être *d'irresponsables* et *inconscients* campeurs dont l'acte a engendré ce *terrible* sinistre.

#### 4- Les registres de langue

Pour communiquer avec un interlocuteur, le locuteur dispose de trois registres (niveaux) de langue qui se distinguent par le vocabulaire, la syntaxe et la prononciation :

- **Le registre courant** est, à l'oral comme à l'écrit, le langage caractérisé par la clarté et la simplicité. Le vocabulaire est simple de tous les jours et les phrases sont simples et construites correctement. Il est le langage du quotidien qui ne vise aucun effet particulier.
- **Le registre familier** est le langage relâché, décontracté, qui est adopté lors des conversations entre proches ou ami.es. Il comporte plusieurs expressions imagées provenant d'une certaine manière de vivre ou d'un milieu socioculturel particulier.
- **Le registre soutenu** est le langage littéraire qui apporte un soin particulier aux choix du vocabulaire et à la construction des phrases. Il vise un effet particulier : traduire une pensée complexe, chercher la beauté du style. etc.

	Choix du vocabulaire	Formes verbales et Syntaxe	Situation de communication	Exemples
Registre courant	Vocabulaire usuel compris par tous	Phrases simples de l'indicatif, ponctuation régulière.	Emissions, articles, Journaux	Je vais à l'étranger. Qu'est-ce-que vous dites ? C'est incroyable !
Registre soutenu	Vocabulaire riche, précis, nuancé. mots composés Formules de politesse, figures de style	Utilisation de tous les temps et tous les modes. Phrases complexes, construction	Littérature (roman, poésie, théâtre) Articles littéraires	Que me narrez-vous ? C'est insensé !

		recherchée, nombreuses propositions subordonnées		
Registre familier	Vocabulaire réduit, répétitif, expressions contractées	Temps restreints (indicatif). Entorses à la syntaxe, ruptures et répétitions, suppression de « ne » et des syllabes.		Qu'est-c'tu racontes ? C'est dingue ! J'peux pas gober ça.

## Travaux dirigés

### Exercice 1

Reportez les synonymes suivants dans un tableau à trois colonnes qui représentent les trois registres de langue.

Registre courant	Registre familier	Registre soutenu
Fuir		

Fuir, décamper, se sauver, détalier, s'en aller prestement, décaniller, se carapater, se soustraire, partir très vite, déguerpir, s'éclipser, s'échapper, se débîner, prendre la poudre d'escampette, s'esbigner, s'évader, s'esquiver, disparaître.

### Exercice 2

Le texte de Céline combine les trois registres de langue. Relevez deux expressions qui appartiennent à chacun des registres.

En somme, il était salement mauvais, le moral. Si je lui avais dit ce que je pensais de la guerre, à Lola, elle m'aurait pris pour un monstre tout simplement, et chassé des dernières douceurs de son intimité. Je m'en gardais donc bien, de lui faire

ces aveux. J'éprouvais, d'autre part, quelques difficultés et rivalités encore. Certains officiers essayaient de me la souffler, Lola. Leur concurrence était redoutable, armés qu'ils étaient, eux, des séductions de leur Légion d'honneur.

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1952.

### Correction

Registre courant	Registre familier	Registre soutenu
Si je lui avais dit ce que je pensais de la guerre, à Lola, elle m'aurait pris pour un monstre/ Certains officiers essayaient de me la souffler, Lola	Il était salement mauvais, le moral/ Je m'en gardais donc bien, de lui faire ces aveux	. Leur concurrence était redoutable, armés qu'ils étaient, eux, des séductions de leur Légion d'honneur / chassé des dernières douceurs de son intimité

### Exercice 3

*Une fillette a adopté un chien. Son père a une idée*

- C'est pas tout ça, mais faudrait voir à le baptiser, ce corniaud ! (...) Qu'est-ce que t'en penses, ma p'tite reine ?
- Faut voir, avait-elle répondu sans engagement de sa part. Qu'est-ce-que vous proposez comme nom ?

Là, il y avait un grand silence. Personne n'y avait pensé.

D. Pennac, *Cabot-Caboche*, 1982

- Quel est le niveau de langue du père et de la fillette ?
- Quel est le niveau de langue de la phrase narrative ?
- poursuivez le dialogue ci-dessous, en adoptant un niveau de langue courant

### Correction

- Le niveau de langue du père est familier, la fillette a alterné niveaux de langue (courant et familier).
- Le niveau de langue de la phrase narrative est courant.
- Proposition d'un dialogue :
  - Le père réfléchit puis répond : « que penses-tu de Rex ? »

- La fillette réfléchissant : « C'est un prénom presque commun à tous les chiens, je veux un qui lui ressemble vraiment »
- Le père : « Je te propose Foulou, il lui va très bien »

## II- Le code écrit

Le langage est un système structuré qui permet aux individus d'une même communauté de s'exprimer et d'échanger. Il repose sur des signes distinctifs dont les variations, même infimes, peuvent modifier le sens des messages : un simple accent transforme un mot (a/à ; du/dû), une lettre ajoutée ou supprimée crée des distinctions (fois/foie/foi), et le choix d'un terme plutôt qu'un autre peut altérer la perception du discours (courageux valorise, téméraire critique). Même les nuances lexicales, comme "voiture" et "bagnole", attribuent à la communication un registre particulier.

Maîtriser la langue, c'est donc exploiter pleinement ses ressources pour s'adapter aux situations de communication et aux interlocuteurs. L'usage de la langue française varie selon la manière dont on s'exprime, qui reste un marqueur social et identitaire. La capacité à ajuster son registre selon le contexte témoigne d'une intelligence sociale : elle permet de s'exprimer avec justesse, d'éviter les malentendus et de préserver l'harmonie des échanges. D'où l'importance de comprendre et d'exploiter les multiples facettes du langage.

### 1- Ecriture/écrit

#### 1-1- Définitions

**L'écriture** désigne l'action d'écrire par l'exploitation d'un système de signes et un ensemble de règles pour communiquer avec autrui dans des contextes particuliers (travailler, informer, apprendre...). Elle désigne selon le Dictionnaire de didactique « *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* » (Jean Pierre CUQ, Paris, 2003 : 78-79). **L'écrit** est le résultat de l'écriture, il désigne un texte ou un document produit sur un support en papier ou numérique.

Loin de se limiter à la simple transcription de la parole, l'écriture remplit une multitude de fonctions essentielles. Elle assure la préservation et la transmission du savoir, facilite la communication à distance, structure la pensée et permet l'expression des émotions. Véritable outil de création artistique, de témoignage historique et de formalisation des idées, elle sert aussi à convaincre, informer, organiser et analyser. Ses usages varient selon les contextes et les intentions, se combinant souvent pour enrichir la portée des messages écrits. Ainsi, l'écriture assure les fonctions suivantes :

- **Fonction instrumentale** : rendre concrète la pensée ou la parole pour des fins communicatives.
- **Fonction relationnelle** : synonyme de transmettre ou communiquer, elle sert de canal permettant la communication avec autrui.

## 1-2- La présentation et la mise en pages

**La mise en page** d'un écrit est une pratique essentielle car elle vise à faciliter la lecture et la rendre agréable. Le texte doit être clairement présenté selon sa typologie en accordant une importance majeure au titre, à sa division en paragraphes alignés sur les marges (gauche et droite). Le paragraphe est constitué d'une suite de phrases liées d'un point de vue sémantique et structural. Son début est marqué par un léger retrait appelé alinéa dont la fonction est de faciliter la lisibilité et le repérage du paragraphe.

**Le traitement automatique** du texte concerne un écrit sur un support numérique (document word, note, ...). Il offre une panoplie de fonctionnalités permettant une mise en page claire et lisible du texte. Ces fonctionnalités concernent **Les styles**, qui renvoient à un ensemble de paramètres de mise en forme appliqués à un ou à plusieurs paragraphes tels que : police de caractère, sa taille, l'interligne, le retrait de première ligne, les notes en bas de page, les italiques, les guillemets, l'insertion de tableaux, formes avec ou sans effets.

## 2- La ponctuation

« Le roi voulait des asperges en décembre des fraises en avril des petits pois en mai des melons en juin cela n'avait jamais été obtenu à l'époque mais c'est possible les serres les cloches de verre le fumier le marnage l'arrosage le binage combinés sous la direction de la quintinie firent venir ces végétaux aux époques voulues par le roi six variétés de fraises sept de melons et des laitues pommées en mars et des concombres au début avril »

**Le texte ci-dessus n'est pas ponctué, est-il facile de le lire et d'en saisir le sens ?**

**Jean-Marie Pelt, *Des légumes*, 1993**

**Ponctuation** consiste à utiliser des signes codés par l'usage pour construire des phrases, faciliter la lecture et la compréhension d'un paragraphe ou d'un texte.

Les signes indispensables	Les signes complémentaires	Les signes séparateurs
(.) le point indique la fin d'une phrase, sépare nettement deux idées.	(;) le point virgule marque une pause moyenne à l'intérieur d'une même phrase	« » les guillemets encadrent les citations, les paroles ou une expression mise en valeur.
(,) la virgule marque une courte pause à la lecture, elle sert à séparer des mots ou des groupes de mots d'une même phrase, mettre en apposition ou en apostrophe	(?) le point d'interrogation indique une question posée. Il est suivi d'une majuscule	_ le tiret détache un élément de la phrase pour le mettre en valeur. Il signale le discours direct
(:) les deux points	(!) le point d'exclamation	() les parenthèses indique

annoncent les paroles, une explication ou une énumération	indique un sentiment exprimé (surprise, admiration..). Il est suivi d'une majuscule	une information facultative ou un exemple
	(...) les points de suspension marquent une interruption ou la fin d'une énumération.	

**La majuscule** est obligatoire dans les cas suivants:

- A l'initiale du premier mot d'une phrase.
- A l'initiale du nom propre (prénom, nom de famille, institution, pays, ville)
- A l'initiale du titre d'une œuvre, d'un journal ou d'un tableau.
- A l'initiale du nom qui marque un titre honorifique ou une fonction sociale (Premier ministre)
- A l'initiale du nom de nationalité (Algérienne)
- A l'initiale de certains termes historiques (Guerre mondiale)
- A l'initiale du premier mot d'un vers de poésie.
- A l'initiale du nom d'animaux ou de choses personnifiés (maître Renard)

## Travaux dirigés

### Exercice 1

**Insérez les signes de ponctuation manquants dans le passage suivant :**

Au sortir de Bordeaux, les landes recommencent plus tristes, plus décharnées et plus mornes, s'il est possible ; des bruyères, des genêts et des pinadas (forêts de pins) ; de loin en loin, quelque fauve berger accroupi gardant les troupeaux de moutons noirs, quelque cahute dans le goût des wigwams des Indiens : c'est un spectacle fort lugubre et fort peu récréatif

### Exercice 2

Construisez des phrases en utilisant tous les mots et tous les signes de ponctuation ci-dessous :

Mots	Signes
Sa mère- il pleut- il regardait- avec indifférence- tes cheveux- lui cria- quand- les voitures- depuis trois jours- les vélos- va-t-il finir- passer- cela- les motos - trop mouillés- ne sors pas	''''  ''  ! ? : « »

### Correction

Il pleut depuis trois jours. Sa mère lui cria : « Ne sors pas ! Tes cheveux sont trop mouillés ! ». Il regardait avec indifférence les voitures, les vélos, les motos passer. Quand va-t-il finir cela ?

### 3- La gestion du brouillon : comment organiser mon brouillon

Pour réussir un travail d'expression écrite, il est indispensable d'écrire sur le brouillon pour trier, organiser et améliorer l'expression des idées. Pour ce faire, il faut :

- Respecter la ou les consignes du sujet.
- Lire attentivement le sujet pour repérer les mots clés, lesquels doivent être soulignés ou encadrés. : nature du texte, sujet, étapes à suivre, éléments imposés...
- noter toutes les idées sur le brouillon sous forme de listes, insérer dans un tableau ou sous forme d'une carte mentale tout en laissant de la place pour des ajouts.
- Barrer les idées moins intéressantes.
- Regrouper les idées dans le but de les relier en exploitant des signes typographiques tels que le tiret ou par des numéros ou en les surlignant.

- Elaborer un plan détaillé de la production écrite en regroupant les idées selon un enchaînement adéquat.
- Pour chaque étape, noter un connecteur pour structurer la rédaction.
- Gérer la feuille de brouillon en laissant de la place (marge importante, écrire une ligne sur deux) pour corriger, compléter les idées ou rajouter d'autres.

#### **4- Comment relire une production écrite ?**

La relecture d'une production écrite est une étape cruciale avant la remise de la copie. Elle se déploie en trois étapes complémentaires :

##### **4-1- Première relecture : le contenu/le sens**

Consiste à aux questions suivantes : est-ce-que j'ai respecté le sujet et toutes les consignes ? Le texte rédigé est-il clair et cohérent ? Ces questions permettent de relire le texte en adoptant un regard neuf, en prêtant attention à l'organisation des idées (ordre des arguments ou étapes du récit), aux parties de l'écrit, à la répétition...

##### **4-2- Deuxième relecture : la forme**

Consiste à réaliser plusieurs lectures en prêtant attention à la ponctuation du texte (emploi des majuscules, des tirets et des guillemets, les virgules pour couper les phrases longues), au choix des modes verbaux (le passé simple et l'imparfait pour le récit, le présent pour le texte argumentatif ou explicatif) et à la richesse du lexique employé (champ lexical adéquat, niveau de langue...).

##### **4-3- Troisième relecture : l'orthographe**

Cette relecture se focalise sur la révision et l'ajustement de l'orthographe, notamment :

- Vérifier les chaînes d'accord : accord des verbes avec leurs sujets, accord dans les groupes nominaux (déterminant, adjectif, nom commun), accord du participe passé.
- Vérifier l'orthographe des mots en consultant le dictionnaire.

- Distinguer les homophones.
- Vérifier les terminaisons.

### III- Le vocabulaire : notions clés

#### 1- La formation des mots

Les mots de la langue française sont en perpétuelle évolution, ils peuvent être formés de différentes manières :

- Les mots **héréditaires** sont issus d'une langue ancienne et ont subi des évolutions morphologiques (**caballus** vient du latin et a donné **cheval**).
- Les **emprunts** viennent d'une langue ancienne ou étrangère et ne changent pas (wagon, taboulé, parking, soprano).
- Les mots **simples** sont formés d'un simple radical (mer)
- Les mots **composés** sont formés de deux mots simples au moins et peuvent être : **juxtaposés** (bleu ciel, vert olive), **liés par une préposition** (salle à manger, machine à laver), **liés par un trait d'union** (chou-fleur, brise-glace), **soudés** (portefeuille, portemanteau).
- Les mots **dérivés** sont construits par l'ajout : d'un préfixe et / ou un suffixe (**immangeable**), un préfixe qui change le sens d'un mot (antiphrase, redescendre), un suffixe qui ajoute une nuance de sens et peut aussi modifier la classe grammaticale d'un mot (lenteur, verdâtre).
- Les mots de **la même famille** qui sont formés à partir d'un même radical (mer, émerger, marin, maritime, amerrissage). Toutefois, certains mots se ressemblent mais ne font pas partie de la même famille (terre/terreur)
- La transposition ou la conversion désigne le transfert de la classe grammaticale sans changement morphologique (Ils sont mécontents du résultat/ Les mécontents se plaignent).
- Le **néologisme** désigne la création de mots nouveaux (abracadabrantique est un mot inventé par le poète Rimbaud dans son poème *Le cœur supplicé*).

#### Travaux dirigés

### Exercice 1

Classez les mots suivants en deux familles, précisez le radical de chaque groupe de mots, employez deux mots de chaque liste dans deux phrases de votre choix :

courir- courageux- course- encourager-accourir-courage-parcourir-découragement.

### Exercice 2

Dans chaque liste, à l'aide d'un dictionnaire, relevez l'intrus :

- Habitation-habitude-habitable-habitat
- Ferme-fermentation-fermenter-ferment.
- Finalement-finitude-finesse-finale-finition
- Grosseur-grossir-groseille-gros-dégrossir.

### Exercice 3

Formez le nom correspondant au verbe en utilisant un suffixe : ement-age-ation-euse- atrice.

lancer- atterrir- régler- rénover- atomiser- pulvériser- calculer- démarrer- libérer- tenter- dresser.

### Corrections

Radical	Mots de la même famille	Phrases
Cour	courir, course, accourir, parcourir	<input type="checkbox"/> I aime <b>courir</b> tous les matins dans le parc. <input type="checkbox"/> Nous avons <b>parcouru</b> plusieurs kilomètres pour atteindre le sommet.
courage	courage, courageux, encourager, découragement	<input type="checkbox"/> Cet enfant est très <b>courageux</b> face aux difficultés. <input type="checkbox"/> Son échec au BAC l'a plongé

		dans un profond <b>découragement</b>
--	--	--------------------------------------

• **Habitation** - **habitude** - **habitable** - **habitat**

**Intrus : habitude** (les autres mots sont liés au logement, tandis que "habitude" concerne un comportement).

**Ferme** - **fermentation** - **fermenter** - **ferment**

**Intrus : ferme** (les autres mots sont liés à la fermentation, alors que "ferme" désigne un lieu ou une structure).

**Finalemnt** - **finitude** - **finesse** - **finale** - **finition**

**Intrus : finalement.**

**Grosneur** - **grossir** - **groseille** - **gros** - **dégrossir**

**Intrus : groseille** (c'est un fruit, alors que les autres mots sont liés à la taille ou à l'action d'augmenter).

lancement- atterrissage- règlement- rénovation- licenciement- pulvérisation- calculatrice- atomisation -démarrage- libération- tentative/tentation- dresseuse /dressage.

## 2- Le sens des mots dans leur contexte

**A l'aide d'un dictionnaire, cherchez le /les sens du mot « train »**

- Train : n. m. Ensemble formé par une locomotive et les wagons qu'elle traîne. File de choses qui viennent l'une derrière l'autre (*Un train de péniches descend le fleuve*), Le train d'atterrissage, c'est l'ensemble des roues d'un avion (*le pilote rentre le train d'atterrissage après le décollage*).
- Train : n.m. le train de derrière d'un animal : c'est la partie arrière de son corps (après une chute agressive, le cheval a eu le train de derrière cassé).
- Train : n.m. Allure, vitesse (à ce train-là, les choses n'avanceront pas vite. La voiture roulait à fond de train). Train de vie : c'est la façon dont on dépense on argent pour sa vie de tous les jours (Ils ont un train de vie supérieur au nôtre).

Etre en train de faire quelque chose : c'est le faire précisément au moment où l'on se situe (Elle est en train de lire un livre).

Les mots de la langue française ont évolué de deux manières : leur forme a changé, leur sens qui était unique à leur création s'est diversifié. Les mots possèdent, en plus de leur sens d'origine, plusieurs autres sens.

## 2.1. Monosémie, polysémie et champ sémantique

Un mot **monosémique** est celui qui ne possède qu'un seul sens (mono=seul, sémie=sens). Par exemple : le mot « île » signifie « étendue de terre entourée d'eau de tous côtés ».

Un mot **polysémique** est celui qui possède plusieurs sens, lequel peut être déterminé en fonction du contexte dans lequel il est employé. Par exemple, le mot « îlot » de la même famille de « île » est polysémique, il désigne petite île, groupe de maisons dans une ville, bloc formé par la superstructure d'un porte-avions. L'ensemble des sens pris par un seul mot constitue son **champ sémantique** : Les **notes** du contrôle, les **notes** de musique, prendre des **notes** pendant un cours, rédiger une **note** de service.

## 2.2. Le sens propre et le sens figuré

Le **sens propre** d'un mot est son sens premier, d'origine, celui qui a justifié l'apparition du mot. Par exemple, le mot « enflammer » signifie en premier « mettre le feu » et signifie en second « animer-passionner ».

Le **sens figuré** d'un mot est son sens second, celui qu'on ajoute au sens d'origine par association d'idées ou pour former une image. Par exemple, le mot « endormir » signifie « provoquer le sommeil », et au figuré « tromper quelqu'un pour l'empêcher d'agir »

## 2.3. La dénotation et la connotation

La **dénotation** est la signification première d'un mot. Le sens dénoté est celui que l'on trouve dans le dictionnaire. Il s'agit d'une information neutre et objective. Par

exemple, le sens dénoté de « loup » est « un mammifère carnivore sauvage, proche du chien ».

La connotation est la signification affective et personnelle qu'on ajoute au sens premier. Il s'agit de ce que le mot suggère ou évoque chez une personne ou un ensemble de personnes. Le « loup » peut avoir plusieurs connotations : la peur, liée à des récits effrayants ou issue de craintes enfantines, l'admiration pour un animal qui symbolise la nature libre et sauvage.

### Remarque

Il ne faut pas confondre sens figuré et sens connoté : le sens figuré est celui qui dérive du sens premier (loup désigne le caractère d'un être humain cruel et impitoyable). Le sens connoté est le sens implicite (sous-entendu) et varie selon la situation d'énonciation, le niveau de langue, le contexte géographique et culturel).

### Travaux dirigés

#### Exercice 1

« **Doubler** » est un verbe polysémique. Observez les différents sens puis reliez-les à l'exemple qui convient :

Sens	Exemples
1. Multiplier par deux	A. Le cascadeur a refusé de doubler l'artiste
2. Garnir un vêtement d'une doublure	B. La couturière a doublé sa prime
3. Dépasser un véhicule	C. L'acteur l'a doublé dans le virage
4. Remplacer un acteur	D. Le comédien était malade, son remplaçant l'a doublé
5. Exécuter un doublage au cinéma	E. Franky pensait qu'on l'avait doublé dans l'affaire
6. Prendre un tour d'avance à un	F. Seul en tête, il s'apparaîtrait à doubler

concurrent	les attardés du premier tour
7.Trahir	G.Il a fait doubler son manteau

### Solution

1/B, 2/G, 3/C, 4/D, 5/A, 6/F, 7/E.

### Exercice 2

Entourez les mots en gras employés au sens figuré, indiquez le sens pris par les mots soulignés puis employez chacun d'eux dans une courte phrase où il aura un sens différent.

La **porte** s'était ouverte, il y eut un **remuement** léger, puis tout cessa. Lui, continuait de peindre sans même tourner la tête. Mais ce silence **frissonnant**, une vague haleine qui **palpitait**, finirent par l'inquiéter. Il regarda, il demeura stupéfait : une femme était là, vêtue d'une robe claire, le visage à demi caché sous une voilette blanche ; et il ne la connaissait point, et elle tenait une botte de roses qui achevait de l'ahurir.

Zola, *L'œuvre*, 1886

### Solution

- Les mots employés au sens figuré : frissonnant, palpitait.
- Le sens des mots soulignés : léger (discret, délicat), claire (qui n'est pas foncé), botte (fleurs réunies en bouquet).
- exemples de phrases :
- Cette valise est légère.
- Suite à cet échec, il n'a pas les idées claires.
- A la campagne, il est préférable de chasser des bottes.

### Exercice 3

Hier, je sortis comme je fais tous les soirs, après mon dîner. Il faisait très beau, très doux, très chaud. En descendant vers les boulevards, je regardais au-dessus de ma tête le fleuve noir et plein d'étoiles coupé dans le ciel par les toits de la rue qui tournait et faisait onduler comme une vraie rivière ce ruisseau roulant des astres.

Guy de Maupassant, *La Nuit*, 1887

- Quelle est la connotation du mot « soir » ?
- soulignez les mots qui contribuent à cette connotation.
- Ecrivez un court paragraphe où vous attribuez une autre connotation au mot « soir »

### **Solution**

- La connotation du mot soir : moment agréable, moment magique.
- Proposition de paragraphe : Ce soir-là, l'obscurité régnait sur la ville, les passants se hâtaient pour retrouver la lumière de leurs foyers. Une angoisse diffuse semblait flotter au-dessus des toits.

### **Exercice 4**

**Employez chaque mot dans deux phrases, une où le mot sera mis au sens propre et une autre figuré.**

Tonnerre- lumineux-glacé- pièce

### **Correction**

**Tonnerre : Hier soir, il y a eu plusieurs coups de tonnerre / Le chanteur est accueilli avec un tonnerre d'applaudissements.**

### **Production écrite**

**Donnez un sens dénoté du mot « mer ». Rédigez deux paragraphes : l'un où il aura une connotation agréable, l'autre où il aura une connotation inquiétante.**

### 3- Le champ lexical

Observez l'extrait suivant :

*L'hiver au pays Rebeillard était toujours une **saison étincelante**. Chaque nuit la neige descendait serrée et lourde. Dans **le halo** des réverbères, Antonio l'avait vue tomber parfois droite comme **une pluie d'orage**. Les villes, les villages, les fermes dormaient ensevelis dans ces épaisses nuits silencieuses. De temps en temps, toutes les poutres d'un village craquaient, on s'éveillait, les épais nuages battaient des ailes au ras de terre en froissant les forêts. Mais tous les matins arrivaient dans un grand ciel sans nuages, **lavé** par une petite bise tranchante. **Le soleil** écrasé par un **azur** terrible **ruisselait** de tous côtés sur **la neige gelée**, le plus maigre buisson éclatait en cœur de **flamme**. Dans les forêts métalliques et solides le vent ne pouvait pas remuer un seul rameau ; il faisait seulement jaillir sur **l'embrassement** blanc des **embruns d'étincelles**. Des poussières pleines **de lumières** couraient sur le pays. Les bêtes s'arrêtaient en plein soleil avec leurs poils tous salés de neige gelée, dure comme une poussière de granit, elles se léchaient dans les endroits sensibles pour se redonner du **chaud** et elles repartaient en boitant vers l'ondulation lointaine d'un talus.*

Jean GIONO, *Le Chant du monde*, 1934.

1- Que décrit l'auteur ? Sur quel aspect insiste-il ? Quelle est son intention ?

L'auteur décrit l'hiver, un paysage hivernal intense en insistant sur le contraste entre la nuit oppressante et glaciale et le jour lumineux et éclatant pour montrer la puissance et la beauté sauvage de la nature hivernale.

#### Repères théoriques

Pour développer un sujet ou expliquer une notion, on utilise un ensemble de mots et expressions appropriés relatifs à un thème nommés **le champ lexical**.

**La recherche d'une unité thématique** : pour décrire, expliquer ou raconter on utilise un vocabulaire centré sur un thème précis. Le dit vocabulaire se compose d'unités thématiques relatives au texte qu'on rédige. Par exemple, le thème de la mer

regroupe des unités thématiques qui composent les champs lexicaux : maritime, zoologique, botanique, météorologique...

**La désignation et la caractérisation:** l'utilisation d'un champ lexical peut avoir pour objectif de désigner (valeur informative) au lecteur les objets, les personnages, les actions...Par exemple, le champ lexical de l'architecture permet de décrire une maison en précisant ses composantes. L'utilisation d'un champ lexical peut traduire les intentions, les impressions et les sensations de l'auteur en donnant une certaine vision aux objets, personnages ou actions. Par exemple, l'impression de l'inquiétude peut être exprimée par le champ lexical de la peur : effrayant, lugubre, effroyable...

## Travaux dirigés

### Exercice 1

**Les listes de mots suivantes renvoient à des champs lexicaux différents, identifiez pour chaque liste le champ lexical concerné**

Gazon, fleur, planter, repiquer, semer, sécateur, bouton, graine.

Roulettes, cartes, hasard, chance, jeter les dés.

Feuille, caractère, encre, impression, marge, en-tête.

Cadrage, plongée, scénario, accessoiriste, travelling, zoomer, script.

### Exercice 2

**La liste suivante a été constituée de mots provenant de quatre champs lexicaux. Retrouvez-les et regroupez les mots selon le domaine concerné.**

Féliciter, soigner, sombrer, gonfler, gagner, rêver, tomber, énorme, prix, illusion, chute, corpulent, victoire, mirage, gouffre, boursoufflé, méritant, visionnaire, précipice, embonpoint, prouesse, hallucination, vertigineux, engraisser, combativité, imagination, abîme, enfler, score, rêvasser, s'enfoncer, gras.

### Exercice 3

Dans le texte suivant l'auteur décrit le parc du château de Chantilly. Repérez le champ lexical employé puis réécrivez le texte de manière à créer une impression de tristesse.

Chantilly est comme une longue rue de Versailles. Il faut voir cela l'été, par un splendide soleil, en passant à grand bruit sur ce beau pavé qui résonne. Tout est préparé là pour les splendeurs princières et pour la foule privilégiée des chasses et des courses. Rien n'est étrange comme cette grande porte qui s'ouvre sur la pelouse du château et qui semble un arc de triomphe.

Gérard de Nerval, *Promenades et souvenirs*, 1854.

Solution :

jardinage- jeu-écriture- cinéma.

La réussite	Le rêve ou l'illusion	La chute	Le gonflement
Féliciter, gagner, victoire, méritant, prouesse, combativité, score	Rêver, illusion, mirage, hallucination, imagination, visionnaire, rêvasser	Somber, tomber, gouffre, précipice, chute, abîme, s'enfoncer, vertigineux.	Gonfler, énorme, corpulent, boursoufflé, engraisser, enfler, gras, embonpoint

#### Champ lexical employé dans le texte d'origine

Le texte met en avant le **champ lexical du luxe et de la grandeur** :

- Splendide, beau pavé, résonne, splendeurs, princières, privilégiée, triomphe.

#### Réécriture pour une impression de tristesse

Chantilly est comme une longue rue silencieuse et vide. Il faut voir cela en automne, sous un ciel gris et pesant, en avançant lentement sur ces pavés humides qui absorbent tout bruit. Tout semble figé ici, abandonné, loin des fastes d'autrefois, laissant place à une morne solitude. Rien n'est plus mélancolique que cette grande porte délabrée qui s'ouvre sur une pelouse jaunie, vestige d'un passé éteint.

## **4- La cohérence textuelle**

### **4.1. Définition**

La cohérence textuelle est une propriété essentielle d'un texte qui garantit sa fluidité. Elle concerne la manière dont les différentes parties d'un texte s'articulent, s'organisent et s'enchaînent pour former un tout logique et compréhensible. Un texte cohérent est celui qui obéit aux règles suivantes :

- **La cohérence référentielle** : un texte cohérent doit respecter l'unité du sujet, c'est-à-dire, s'articuler autour d'un même et unique sujet avec ses aspects, lequel sera développé dans les phrases et les paragraphes qui le structurent.
- **La cohérence sémantique** : un texte cohérent consiste à relier logiquement des idées relatives au sujet traité. Elle se déploie par la progression thématique, les rapports de cause-conséquence, opposition...
- **La cohérence pragmatique** : un texte cohérent est celui qui est adapté au contexte, au destinataire et à l'intention de communication de son destinataire. Elle se manifeste par le choix du niveau de langue, du ton, style...

### **4.2. Les reprises nominales et pronominales**

**Soit l'extrait suivant :**

*La reine reconnut Zadig. La reine poussa un cri et tomba évanouie au sol. Lorsque la reine ouvrit les yeux et reprit ses esprits, Zadig se jeta à genoux devant la reine. Le reine le releva et le fit asseoir. La reine entreprit alors de faire le récit de ses malheurs mais Zadig ne cessait d'interrompre la reine et de poser des questions à la reine.*

Cet extrait est-il cohérent ? Que faire pour le rendre fluide ?

La reprise de l'information dans un texte consiste à substituer un mot ou un groupe nominal par le biais de substituts lexicaux et grammaticaux pour éviter la répétition, enrichir le sens du texte en apportant une information supplémentaire ou encore apporter une nuance méliorative ou péjorative. Ainsi, les procédés de reprise assurent la cohérence du texte en reprenant régulièrement des informations déjà présentées et en apportant de nouvelles informations pour assurer la progression.

- **La substitution grammaticale ou la reprise pronominale :**

Elle consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots par un pronom appelé « pronom de reprise » lequel se réfère à une information déjà mentionnée dans le texte. Pour identifier à qui ou à quoi se réfère le pronom de reprise, il est indispensable de se référer au référent placé avant :

- Les pronoms personnels de la 3<sup>ème</sup> personne : il-elle-ils-elles-le-la-les-l'-lui-leur
- Les pronoms démonstratifs (simples et composés) : ce-celui-celle-ceux-celui-ci-celui-là...
- Les pronoms relatifs : que-qui
- Les pronoms possessifs : le mien-le tien-le sien-le nôtre-le vôtre...
- Les pronoms adverbiaux ; y -en

- **La substitution lexicale ou la reprise nominale :**

Elle consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots par un groupe nominal ou un nom. Il peut s'agir :

- **Du même nom, précédé d'un déterminant plus précis :** *j'ai acheté un livre. Ce livre est très volumineux.*
- **Un synonyme :** *voiture /automobile*
- **Un terme générique :** mot de sens plus large (*voiture/véhicule*)

- **Une périphrase** : un groupe nominal désignant de manière indirecte un être ou en chose en mettant en lumière ses caractéristiques (*Paris/ La ville lumière*).

## Travaux dirigés

### Exercice 1

Dans les phrases suivantes, les expressions en gras sont reprises par un pronom. Relevez celui-ci et indiquez sa nature grammaticale :

- Ce n'est pas **mon manteau**. Le mien est vert.
- N'achète pas **de yaourts**. Il y en a encore dans le réfrigérateur.
- Tu as emprunté **le livre** de **ton voisin**. Tu ne dois pas oublier de le lui rendre.
- Il a rencontré **ses frères** sur le chemin du retour. Il est rentré avec eux.
- **Ahmed et Leila** sont jumeaux mais cette dernière ne se ressemble pas à son frère aîné.
- **Les passants** courent s'abriter à l'intérieur des boutiques. Certains poursuivent leur chemin tranquillement.

### Exercice 2

**Eliminez les répétitions en utilisant dans chaque phrase deux reprises nominales : un mot synonyme et un mot générique.**

- Ce matin, nous avons raté l'autobus qui nous emmène au collège. L'autobus est arrivé en avance sur l'horaire habituel. Des amis nous ont rencontré qu'ils avaient réussi à rattraper l'autobus en courant derrière lui.
- La maison qui se trouve devant vous est très vieille. Cette belle maison appartient à une famille qui a marqué l'histoire de la ville. C'est une maison qui reflète l'architecture urbaine du XXème siècle.
- Cette nuit, un voleur s'est introduit chez nous sans faire le moindre bruit. Mais le voleur ne se doutait pas que notre chien guettait, derrière le canapé. Le voleur fut surpris par le chien qui bondit sur lui.

## Production écrite

Votre famille accueille un nouveau-né, votre neveu. Rédigez un texte descriptif dans lequel vous le présentez. Employez des reprises nominales et pronominales pour éviter les répétitions et inventez deux périphrases pour enrichir votre texte.

## Solutions

expression	pronom	Nature grammaticale
Mon manteau	Le mien	Pronom possessif
yaourts	en	Pronom adverbial
Le livre	le	Pronom personnel
Ton voisin	lui	Pronom personnel
Ses frères	eux	Pronom personnel complément
Leila	Cette dernière	Pronom démonstratif
Les passants	Certains	Pronom indéfini

Ce matin, nous avons raté le **car scolaire** qui nous emmène au collège. Ce **véhicule** est arrivé en avance sur l'horaire habituel. Des amis nous ont rencontrés car ils avaient réussi à le rattraper en courant derrière **le transport**.

L'habitation qui se trouve devant vous est très vieille. Cette **demeure** appartient à une famille qui a marqué l'histoire de la ville. C'est une **construction** qui reflète l'architecture urbaine du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette nuit, un **voleur** s'est introduit chez nous sans faire le moindre bruit. Mais **l'intrus** ne se doutait pas que notre chien guettait derrière le canapé. L'**homme** fut surpris par l'animal qui bondit sur lui.

### 4.3. La progression thématique

Soit l'extrait suivant :

La reine releva son voile d'une main tremblante. Elle regarda Zadig. Elle le reconnut aussitôt et jeta un cri de surprise.

La reine Astarté venait de Babylone. Cette ville était gouvernée par le roi Moabdar. Celui-ci avait fait de Zadig son premier vizir.

Zadig avait toutes les qualités. Sa figure était aimable. Son esprit était juste et modéré. Son cœur était sincère et noble.

*D'après Voltaire, Zadig ou la Destinée, 1747.*

- Pourquoi appelle-t-on thème les mots soulignés ?
- Dans quelle phrase est-il constant, linéaire et dérivé ?

La progression thématique désigne la manière dont les thèmes s'organisent et s'enchaînent d'une phrase à l'autre. Il existe trois types de progression thématique qui s'alternent ou se succèdent dans un texte.

## 2-1- Les types de progression thématique

**2-1- La progression à thème linéaire :** le thème de chaque phrase provient du propos qui le précède. Exemple : dans un coin de la pièce se trouvait **une table**. Sur cette **table** on pouvait voir un magnifique **vase**. **Il** contenait des fleurs.

**2-2- La progression à thème constant :** le thème ne change pas, il est identique d'une phrase à l'autre, le propos change. Il se manifeste par une reprise pronominale ou nominale. Exemple : **La mésange** cherche des brindilles pour faire son nid. **Elle** tisse les brins de paille avec ardeur et habileté. Maintenant **ce charmant petit oiseau** bâtit la carcasse de son nid.

**2-3- La progression à thème dérivé ou éclaté :** les thèmes des phrases successives sont différents issus d'un hyperthème ou un thème central situé à la première phrase. Exemple : au **centre du village** s'ouvre la place ornée du **monument aux morts**, **d'un vieux puits** délaissé malgré sa superbe

ferronnerie. **L'école** occupe le fond de la place qui lui sert de cour de récréation.

### **TD Exercice 1 :**

**Identifiez la progression thématique dans les passages suivants :**

Cette plume avait un chapeau ;

Ce chapeau avait une tête ;

Cette tête, un homme pas bête ;

Et cet homme avait un château

Maurice Cârème

La fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté.

Saint-Exupéry, *Le petit prince*.

La vie à Bali défilait devant leurs yeux. Des rizières échelonnées en terrasses arrondies, s'ouvraient devant eux, puis se repliaient vers les gorges profondes où les fleuves coulaient en cascades. Des palmeraies couronnaient les crêtes des montagnes, qui se succédaient, chaîne après chaîne, jusqu'à la Grande Montagne dont deux longs nuages blancs masquaient le sommet.

Vicki Baum, *Sang et volupté à Bali*.

### **Solution :**

Extrait 1 : progression thématique à thème linéaire.

Extrait 2 : progression à thème constant.

Extrait 3 : progression à thème dérivé.

### Exercice 2 :

**Ce portrait physique est écrit selon une progression thématique à thème constant.**

**Récrivez-le en utilisant une progression à thème éclaté.**

Rosalie était toute petite. Elle avait de longues boucles brunes tout autour de son visage rond. Elle avait des yeux marron et un nez rond. Cette petite dame portait toujours des pantalons qui lui serraient la taille et des chemises à fleurs à col rond qui la vieillissaient. Madame Rosalie avait des mains fines, traversées par de multiples rides, qu'elle appelait « les lignes du temps ».

### Solution :

**Rosalie** avait quelque chose de singulier dans son apparence. **Sa taille**, toute petite, la faisait ressembler à une poupée ancienne. **Ses cheveux**, de longues boucles brunes, encadraient joliment **son visage rond**, accentuant la douceur de ses traits. **Ses yeux**, d'un brun profond, semblaient toujours observateurs, tandis que **son nez rond** ajoutait une touche enfantine à son expression. **Ses vêtements**, choisis avec soin, trahissaient pourtant une certaine nostalgie : des pantalons serrés à la taille et des chemises à fleurs au col rond, qui lui donnaient l'air plus âgé. **Ses mains**, enfin, fines et marquées de nombreuses rides qu'elle appelait tendrement « les lignes du temps », racontaient à elles seules tout un vécu.

### Production écrite

Sujet : Rédigez une lettre destinée à un ami étranger, dans laquelle vous expliquez pourquoi votre pays est une destination touristique à visiter. Pour ce faire, présentez d'abord votre pays puis ses aspects attractifs en combinant les différents types de progression thématique.

#### 4.4 Les connecteurs

Soit l'extrait suivant :

*Ce jour-là, nous avons prévu de faire une randonnée sur le sentier côtier. Nous partons **donc** de bonne heure, joyeux et pleins d'entrain. **Au bout de deux heures**, le ciel se charge de nuages menaçants **et**, bientôt, un déluge s'abat sur nous. Impossible de trouver un abri, **car** la végétation est très basse en ce lieu. **Aussi** décidons-nous de nous enfoncer dans l'intérieur des terres. **Deux heures plus tard**, une crêperie nous accueille, trempés et affamés.*

Site internet

Repérez les connecteurs dans le passage ci-dessus, quel est leur rôle ? Indiquez la nature grammaticale de chacun.

Adverbes	Conjonctions de coordination	Compléments circonstanciels
Bientôt -aussi	Et-donc-car	Ce jour-là, deux heures plus tard- au bout de deux heures.

Les connecteurs relient les propositions, les phrases ou les paragraphes selon des relations logiques ou chronologiques. Ils participent à la cohérence et à la construction du texte. Ces sont des adverbes, des conjonctions de coordination, des compléments circonstanciels détachés en tête de phrase. Il existe plusieurs catégories de connecteurs :

- **Les connecteurs de temps (connecteurs chronologiques)** : pour exprimer le temps, l'ordre chronologique dans un récit, on place des marqueurs temporels en tête ou entre les phrases. Ces derniers expriment la situation des faits, leur succession leur durée et leur fréquence, l'antériorité, la simultanéité et la postériorité

L'antériorité	La veille, quelques heures avant, avant que...
---------------	--

La simultanéité	Quand+verbe, en même temps que, pendant que, tandis que, lorsque...
La postériorité	Plus tard, après que, le lendemain, deux heures après, puis...
La date d'un fait	Un jour, en juin, cette année, l'été dernier, ce soir, un matin, ce jour-là...
La durée d'un fait	Longtemps, toute l'année, vite, pendant des années, durant deux heures...
La fréquence	Souvent, chaque jour, tous les mois, parfois, fréquemment, chaque fois...
La succession	D'abord, puis, ensuite, par la suite, enfin
L'irruption	Soudain, tout à coup, aussitôt, au moment où, brusquement

- **Les connecteurs de lieu** : situent les éléments de la description dans l'espace (ici, là, plus près, au dessus, devant, au milieu, au-delà...)
- **Les connecteurs logiques** : sont souvent utilisés dans l'argumentation ou l'explication pour expliciter les liens logiques et par conséquent renforcer la cohérence.

commencer	Tout d'abord, en premier lieu, premièrement, non seulement...mais encore.
Addition (ajouter un argument ou un exemple)	Ensuite, en outre, de plus, de surcroît, en second lieu, deuxièmement, puis, mais encore (après non seulement), par ailleurs, quant à, voire, qui plus est.
Etablir une alternative	D'une part...d'autre part, ni...ni, soit, ou, ou bien
Comparer	Comme, ainsi que, de même que, de même, autant...que, aussi...que, plus/moins...que
Illustrer	Par exemple, d'ailleurs, ainsi, comme, notamment, en particulier, c'est le cas de.

La cause (expliquer, justifier)	Parce que, comme, en effet, effectivement, car, en raison de, grâce à, à cause de, suite à, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, sous prétexte que.
L'opposition (réfuter, combattre)	Bien que, alors que, même si, tandis que, quoique, malgré, au lieu de, malgré que, mais, or, au contraire, cependant, en revanche, toutefois, pourtant, néanmoins, malgré tout en réalité, en revanche, toutefois, pourtant, en vérité.
Concession (concéder)	Certes, bien sûr, évidemment, apparemment, sans doute, bien que, même si, si, quoique, il est vrai que, il faut bien reconnaître que, malgré, en dépit de, sauf, hormis, excepté, mis à part.
L'hypothèse (supposer)	Si, au cas où, en admettant que, à condition que, pourvu que, pour peu que, selon que, suivant que, sauf si, à moins que, en cas de, sous réserve de, en cas de, sous réserve de.
Le but	Pour que, afin que, de façon que, de peur que, de crainte que, pour, afin de, dans le but de, en vue de, de manière à, de façon à
La conséquence	Si bien que, de sorte que au point que, si..que, tellement...que, par conséquent, c'est pourquoi, voilà pourquoi, ainsi, aussi, finalement, alors, donc
conclure	Ainsi, enfin, en conclusion, pour conclure, en définitive, en somme, finalement, en fin de compte, donc

### TD Exercice 1

Etablissez un lien logique entre les propositions, grâce à des connecteurs

- Le mode d'emploi n'est pas clair.....je n'arrive pas à utiliser cet appareil.
- leurs vacances ont été mouvementées.....ils en gardent un excellent souvenir.
- .....ce vêtement est trop cher, .....il sera vite démodé,..... il ne me plaît pas vraiment, .....je ne l'achète pas.

Complétez le texte avec ces connecteurs : le soir, le matin, après être rentré, de dix heures à midi, donc, puis, puis.

*Le clerc d'un avoué explique que celui-ci travaille la nuit, à son retour de soirées en ville.*

....., le patron discutera chaque affaire, lira tout, passera peut-être quatre ou cinq heures à sa besogne ;.....il me sonnera et m'expliquera ses intentions. ...., il écoute ses clients.....il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous....., il va dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a.....que la nuit pour creuser ses procès.

Honoré de Balzac, *Le Colonel Chabert*, 1832

## Exercice 2

Réécrivez les extraits suivants en explicitant les liens logiques à l'aide de connecteurs logiques

Pour moi, l'amour n'est pas et ne doit pas être au premier plan de la vie. Il doit rester dans l'arrière-boutique. Il ya d'autres choses avant lui dans l'âme qui sont, il me semble, plus près de la lumière, plus rapprochées du soleil.

Flaubert, *Lettre à Louise Colet*, 1847.

Je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère. J'éprouve tant de chagrin à raconter ces souvenirs. Il y a six ans que mon ami s'en est allé avec son mouton. Si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne pas l'oublier. C'est triste d'oublier un ami.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, 1943.

## Solution

- Le mode d'emploi n'est pas clair **donc** je n'arrive pas à utiliser cet appareil.
- leurs vacances ont été mouvementées **mais** ils en gardent un excellent souvenir.

- **D'une part**, ce vêtement est trop cher, **d'autre part**, il sera vite démodé, **De plus**, il ne me plaît pas vraiment, **donc** je ne l'achète pas.

**Après être rentré**, le patron discutera chaque affaire, lira tout, passera peut-être quatre ou cinq heures à sa besogne ; puis il me sonnera et m'expliquera ses intentions. **Le matin, de dix heures à midi**, il écoute ses clients **puis** il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous. **Le soir**, il va dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a **donc** que la nuit pour creuser ses procès.

**Pour moi**, l'amour n'est pas **et** ne doit pas être au premier plan de la vie. **En effet**, il doit rester dans l'arrière-boutique. **Car** il y a d'autres choses avant lui dans l'âme **qui**, il me semble, sont plus près de la lumière, **et** plus rapprochées du soleil.

Je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère, **car** j'éprouve tant de chagrin à raconter ces souvenirs. **En effet**, il y a six ans que mon ami s'en est allé avec son mouton. **Ainsi**, si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne pas l'oublier. **Or**, c'est triste d'oublier un ami.

## Production écrite

La lecture peut-elle transformer une vie ?

Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous présentez votre point de vue. Structurez-le à l'aide de divers connecteurs logiques.

## IV- Comment lire un texte ?

- 1- **Définition** : la lecture est l'action de lire, c'est-à-dire, une action qui consiste à prendre connaissance du contenu d'un texte écrit, à déchiffrer ce qui est représenté par des signes écrits. Pour lire un texte, il est indispensable de combiner des stratégies de lecture pour établir une lecture intégrale ou partielle d'un texte. Ces stratégies se déploient avant la lecture, pendant la lecture et après la lecture.

### 2- Les stratégies de lecture

## 2-1- La lecture sélective ou lecture de survol

La lecture survol est une stratégie de lecture active qui consiste à survoler le texte pour en dégager rapidement l'idée générale, la structure et le plan sans passer par la lecture linéaire qui consiste à lire l'intégralité du texte mot à mot. Elle permet de s'orienter, de trouver les passages correspondants aux objectifs de départ de la recherche.

### 2-1-1- Techniques de lecture sélective

Il existe plusieurs techniques permettant d'appliquer efficacement la lecture sélective

#### ➤ La pré-lecture

Avant d'entrer dans la lecture détaillée, il est utile de **scanner** le texte pour se faire une idée générale de son contenu.

- **Examiner les éléments périphériques** (le paratexte) notamment le titre, les première et quatrième de couverture, l'incipit et l'explicit pour dégager une idée générale du contenu.
- **Examiner les guides inclus dans les ouvrages :**
  - la table des matières et le sommaire, pour cerner les parties qui composent l'ouvrage et engager une sélection des parties à lire.
  - Le lexique qui correspond à la liste des termes techniques accompagnés de leur définition.
  - Date de la première édition et les éditions existantes.
  - La bibliographie : est la liste des écrits (ouvrages, articles, dictionnaires) relatifs au sujet traité.
  - Les notes : informations explicatives accompagnant le texte qui servent à fournir des données supplémentaires sur le contenu du texte.
- Observer les éléments graphiques (images, tableaux, graphiques).
- Repérer les mots en gras, en italique ou soulignés.
- Lire la première et la dernière phrase de chaque paragraphe.

## **2-2- La lecture de repérage :**

Il s'agit d'une stratégie de lecture qui consiste à balayer le texte pour dégager une information précise ou ciblée sans effectuer une lecture linéaire. Elle est différente de la lecture sélective qui consiste à dégager l'idée générale du texte.

### **2-2-2- Techniques de la lecture de repérage :**

- Déterminer l'information recherchée : une date, le nom d'un personnage, une définition, une citation...
- Parcourir le texte en mode écrémage : de haut en bas (lecture verticale), de gauche à droite (lecture horizontale) ou se concentrer sur des paragraphes ou des phrases précises.
- Lire en diagonale en repérant les idées principales.
- Parcourir l'introduction et la conclusion
- **L'utilisation des cartes mentales et schémas** : une fois les informations importantes repérées, il est utile de les organiser sous forme de **schémas** ou **cartes mentales**.
- Utiliser la technique de surlignage.

### **2-2- La lecture approfondie ou analytique :**

Il s'agit d'une stratégie de lecture qui consiste à comprendre un texte en profondeur en analysant son contenu pour dégager le sens exact, sa structure, ses nuances et intentions. Contrairement à la lecture sélective ou la lecture de repérage, cette dernière implique une prise de notes et une réflexion critique de la part du lecteur.

#### **2-2-1- Techniques de la lecture analytique**

- Survoler le texte en accordant une attention particulière au paratexte : titre, sous-titres, auteur, année de publication, illustrations, découpage des paragraphes, mots mis en valeur...
- Identifier le type de texte : argumentatif, narratif, explicatif....

- Etablir une fiche de lecture du document
- Dégager la situation de communication
- Décomposer la structure du texte : introduction-développement-conclusion.
- Etablir une première lecture complète du texte laquelle sera suivie de d'autres lectures relatives aux objectifs de lecture.
- Utiliser le dictionnaire pour saisir le sens des mots difficiles ou les contextualiser.
- Détecter les mots clés et les concepts clés.
- Détecter les mots de liaison pour saisir la logique du texte
- Dégager les idées du texte (principales et secondaire) puis les reformuler et / ou les résumer en utilisant son propre style
- Se questionner : quel est l'intention communicative de l'auteur ? Quels sont ses arguments ?

## TD

- 1- Choisissez un livre à la bibliothèque puis en dix minutes établissez une lecture sélective :
  - Parcourez la première et la quatrième de couverture
  - feuillotez le livre et parcourez les premières et les dernières lignes de chaque chapitre.
  - consulter le sommaire ou la table des matières
  - Identifiez l'idée générale du texte puis présentez-le en classe.

## Exercice 2

### Support textuel : Les bienfaits de la lecture

De nos jours, on peut observer que la lecture devient de moins en moins populaire chez les jeunes. **Pourtant**, il faut insister sur le fait que l'habitude de lire des livres, des romans et des nouvelles peut certainement présenter de nombreux avantages.

**D'abord**, la lecture développe la pensée créative. **En effet**, l'esprit des lecteurs commence à travailler immédiatement une fois qu'ils se mettent à lire. Lorsque nous lisons un roman ou une nouvelle, notre imagination se transporte tout de suite dans un monde complètement nouveau. C'est la langue de l'œuvre qui crée des images dans l'esprit du lecteur et lui ouvre toutes les portes de la création, comme a dit Balzac « J'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot ». La lecture est **donc** une ouverture sur un monde enchanté qui nous fait rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture et de narration. On s'identifie au héros, on épouse ses aventures, ses sentiments; on sort ainsi de nous-mêmes et on vit plusieurs vies.

**Ensuite**, le fait de lire aide à enrichir son vocabulaire et à renforcer son emprise sur la langue. Chaque fois que nous lisons un nouveau roman ou une fiction, nous rencontrons plusieurs mots nouveaux. **En effet**, la lecture est très bénéfique pour améliorer notre bagage langagier : elle nous permet de faire travailler notre mémoire, de réviser sans effort notre orthographe et d'apprendre à s'exprimer correctement. **Ainsi**, notre maîtrise de la langue devient plus forte et nous en saisissons toutes les nuances.

**De plus**, la lecture est une source de divertissement. Tout comme les spectacles, les jeux et le sport, elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel où l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien. Elle est **donc** une expérience rajeunissante **puisqu'elle** relaxe tout notre être, détend nos nerfs et nos sens et nous permet **ainsi** de se reposer et de se ressourcer.

**En outre**, elle est un moyen d'épanouissement et de développement personnel. C'est l'un des facteurs principaux qui joue un rôle dans la détermination de la personnalité d'un individu. Lire élargit notre sphère de la connaissance ce qui accroît réellement notre estime de soi. Lire nous aide à comprendre beaucoup de choses, à accumuler des idées, à s'instruire et surtout à forger notre esprit critique. **En somme**, la lecture nous invite à mieux comprendre et maîtriser le monde au lieu de le fuir.

**Enfin**, c'est une activité culturelle importante qui rend les gens plus ouverts et plus tolérants. Elle nous apporte alors une inspiration nouvelle, une interprétation

nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Elle va élargir notre horizon en nous faisant connaître les autres cultures et les autres religions. **Par conséquent**, elle nous incite à sortir de notre sphère étroite, à déverrouiller notre regard sur le monde, à atténuer nos différences et à s'accrocher aux valeurs universelles. Simone de Beauvoir a dit : « La lecture est la clé qui m'ouvrait le monde ».

**Ainsi**, la lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une jouissance de la pensée et des sentiments. **C'est pour cela qu'il** devient très important d'encourager et d'entretenir l'acte de lire dans les années formatrices de la vie.

<https://sites.google.com/site/connecteurs/productionecrite/lecture>

### **1- Appliquer une lecture de survol**

- Observez les éléments paratextuels : quel est le sujet traité dans ce texte ?
- Combien de parties est composé le document ?
- Ces parties sont disposées sur combien de paragraphes ?
- Parcourez la première phrase de chaque paragraphe, quel est le type de ce texte ? Quel est le plan adopté ?
- Lorsque vous souhaitez dégager le premier argument, quelle partie et quel paragraphe lisez-vous ?

### **2- Appliquer une lecture analytique**

- Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
- Comment justifie-t-il que la lecture est une activité culturelle importante ?
- Quels sont les illustrations utilisées par l'auteur pour appuyer son argumentation ?
- Quels sont les cinq avantages de la lecture cités dans le texte ?
- Quels procédés de persuasion l'auteur utilise-t-il pour développer son point de vue ?
- L'auteur utilise un registre particulier, lequel ? quelle est son intention ?
- Quelles sont les figures de styles employées par l'auteur ? Quel est leur rôle ?

- L'auteur affirme que la lecture développe la tolérance et l'ouverture d'esprit. Trouvez-vous cet argument convaincant ? Pourquoi ?

### Réponses

- Le texte traite de l'importance de la lecture et des multiples bienfaits qu'elle procure aux individus.
- **Nombre de parties** : Le texte est structuré en trois parties :
  1. **Introduction** (constat du déclin de la lecture et annonce de ses avantages).
  2. **Développement** (cinq arguments en faveur de la lecture).
  3. **Conclusion** (insistance sur l'importance d'encourager la lecture).
- **Nombre de paragraphes** : Le texte est composé de **sept paragraphes**.
- **Type de texte et plan adopté** :
  - Le texte est **argumentatif**, car il défend une thèse à travers des arguments et des exemples.
  - **Plan adopté : Déductif** (l'auteur annonce d'abord l'idée générale, puis développe des arguments pour la justifier).

**Dégager le premier argument** : Pour trouver le premier argument, il faut lire la **première partie du développement** (deuxième paragraphe).

## 2. Lecture analytique

- **Thèse défendue par l'auteur** : La lecture est une activité essentielle qui apporte de nombreux bienfaits intellectuels, culturels et personnels.
- **Justification de la lecture comme activité culturelle importante** : L'auteur explique que la lecture permet d'élargir son horizon en découvrant d'autres cultures et en développant une compréhension plus profonde du monde. Il soutient que lire favorise la tolérance et l'ouverture d'esprit.
- **Illustrations utilisées pour appuyer l'argumentation** :

- **Citations d'auteurs célèbres** : Balzac (« J'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot ») et Simone de Beauvoir (« La lecture est la clé qui m'ouvrirait le monde »).
- **Exemples concrets** : Il explique comment la lecture enrichit le vocabulaire, détend l'esprit et façonne l'intelligence critique.
- **Cinq avantages de la lecture cités dans le texte** :
  1. **Développement de la créativité** et de l'imagination.
  2. **Enrichissement du vocabulaire** et meilleure maîtrise de la langue.
  3. **Source de divertissement** et de relaxation.
  4. **Facteur d'épanouissement personnel** et de développement intellectuel.
  5. **Activité culturelle** qui encourage l'ouverture d'esprit et la tolérance.

**Procédés de persuasion utilisés :**

- **Utilisation de citations** pour appuyer ses idées.
- **Exemples et explications** pour rendre les arguments concrets.
- **Construction logique** avec une progression des arguments.
- **Tonalité engageante et persuasive** pour convaincre le lecteur.

**Registre utilisé et intention de l'auteur :**

- **Registre didactique et argumentatif** → L'auteur cherche à informer et convaincre le lecteur de l'importance de la lecture.
- **Intention** : Encourager la lecture en mettant en avant ses bienfaits.

**Figures de style employées et leur rôle :**

- **Métaphore** : « La lecture est une clé qui m'ouvrirait le monde »  
Compare la lecture à une clé qui donne accès à la connaissance et à l'ouverture d'esprit.
- **Hyperbole** : « Une jouissance de la pensée et des sentiments »  
→ Amplifie l'effet positif de la lecture sur l'individu.
- **Personnification** : « La langue de l'œuvre qui crée des images »  
→ Donne à la langue un pouvoir créatif.
- **Comparaison** : « Lire, c'est s'évader » Assimile la lecture à une évasion mentale.

## Deuxième partie : La production écrite selon les typologies textuelles

### I- Ecrire pour raconter

#### Texte d'appui : Lisez attentivement le texte suivant :

Nous étions tous massés sur le pont pour guetter l'apparition à l'horizon de la Statue de la liberté. Le transatlantique semblait avoir de plus en plus de peine à avancer. Que se passait-il onc ? Le front barré de rides, le capitaine paraissait aussi désorienté que nous. Le navire faisait presque du sur-place, et pourtant la chaudière était bourrée à bloc.

Un cri de soulagement jaillit de la gorge des passagers, aussitôt suivi d'un cri de déception. Nous venions d'apercevoir la fameuse statue se coupant sur l'azur, le temps d'un éclair. Car à présent, non seulement le navire n'avancait plus mais il reculait.

Le capitaine, pressé de questions, finit par avouer qu'il n'y comprenait rien. C'est alors qu'une voix forte se fit entendre à l'arrière du bateau.

- Venez tous, je vous expliquerai ce qui se passe !

Nous accourûmes.

Un homme, accoudé au bastingage, nous attendait muni d'un grand couteau.

- N'ayez pas peur. Je vais vous donner la solution de votre problème : si le bateau n'avance plus, c'est qu'il est retenu par une amarre. Et cette amarre c'est moi qui l'ai attachée. Regardez.

Nous suivîmes son conseil. Ce qu'il nous désignait de la pointe du couteau, c'était, solidement noué à la rambarde, un puissant élastique dont l'autre extrémité se perdait dans l'océan. L'homme eut un rire hystérique.

- Avant de partir j'ai fixé un bout de l'élastique à l'anneau qui se trouvait sur le quai du Havre. Et maintenant, maintenant que l'élastique est tendu au maximum, je vais le trancher. Savez-vous ce qui arrivera, le savez-vous ?

- Non ! Répondîmes-nous avec ensemble.

- Eh bien, ma femme, à laquelle j'ai donné rendez-vous sur la grande place de Tobolsk, près de la fontaine, sera tuée à plus de 12 000 kilomètres d'ici, par le retour de mon élastique meurtrier !

Un cri d'horreur fusa de notre groupe. Le dément venait de joindre le geste à la parole. L'élastique disparut en sifflant sous les eaux. Quant au navire, brusquement libéré, il s'éleva à une allure prodigieuse au-dessus des vagues.

Notre voyage aérien se termina le mieux du monde. Nous atterrîmes en douceur à Los Angeles où une providentielle fabrique de matelas nous sauva la vie.

Inutile de préciser que l'assassin est encore pour un bon moment dans la prison de San Quentin, où aucun d'entre nous n'a été lui porter d'oranges.

Roland TOPOR, *Aller-retour*, Texte intégral, *Four roses for Lucienne*, 1967.

### Questions de compréhension

- **Observez les éléments paratextuels, quelles hypothèses de sens proposez-vous ?**
- **De quoi parle le texte ?**
- **Quelle est le type de ce texte ?**
- **Où et quand les actions ont lieu ?**
- **Quelles sont les séquences qui structurent le texte ?**
- **Qui sont les personnages du texte ?**
- **Quel est l'élément ayant déclenché les péripéties ?**
- **Quelles sont les péripéties ?**
- **Quelle est la résolution ?**
- **Quels sont les changements qui se sont opérés à la fin de l'histoire ?**

### 1- Qu'est-ce qu'un récit ?

Un récit est un genre narratif ; c'est une histoire réelle ou fictive racontée à l'aide d'un narrateur. Cette histoire peut être vraisemblable tels que le roman et la nouvelle ou invraisemblable comme le conte, la fable, la légende ou le mythe. Le récit est constitué d'une succession d'événements ayant un début et une fin, réalisés par un ou plusieurs personnages qui évoluent d'un état initial à un état final dans un cadre spatio-temporel précis.

Un récit ou un texte narratif est composé de deux unités fondamentales : l'histoire et la narration. La première renvoie à l'intrigue, la deuxième concerne la manière de raconter l'histoire par la mobilisation de procédés narratifs tels que le temps narratif, le statut du narrateur, la focalisation, système des temps verbaux...Le récit se structure en cinq étapes successives qu'on appelle le schéma narratif. Ce dernier se compose d'une situation initiale, d'un élément perturbateur, de péripéties, d'une résolution et d'une situation finale.

## Travaux Dirigés

### Exercice 1:

Dégagez le schéma narratif à partir du texte ci-dessus.

Situation initiale	<i>Nous étions tous massés.....était bourrée à bloc</i> Présentation du contexte (voir la Statue de la Liberté) du lieu (sur un navire traversant le transatlantique), des personnages (passagers »nous », capitaine du navire)
Élément perturbateur	<i>Un cri de soulagement jaillit soudain.....mais il reculait.</i> Le navire n'avancait plus, il reculait
Péripéties	<i>Le capitaine, pressé....au-dessus des vagues</i> Les passagers sont intrigués et inquiets, un homme leur explique qu'il a attaché le navire avec une amarre. Il révèle qu'un élastique géant retient le bateau, attaché au port du Havre, et annonce qu'il va le couper, provoquant un meurtre à distance (sa femme sera tuée à cause du retour de l'élastique meurtrier)
Résolution	<i>Un cri d'horreur fusa .....au-dessus des vagues</i> L'élastique disparaît et le navire se propulse au-dessus des vagues
Situation finale	<i>Notre voyage aérien...porter d'oranges</i>

	Les voyageurs arrivent à Los-Angeles, le meurtrier est emprisonné à San Quentin.
--	--

## Exercice 2

### Dégagez les étapes du schéma narratif à partir de l'extrait suivant :

J'étais en train de travailler quand mon domestique annonça : « Monsieur, c'est un monsieur qui demande à parler à Monsieur. – Faites entrer. » J'aperçus un petit homme qui saluait. Il avait l'air d'un chétif maître d'études à lunettes, dont le corps fluet n'adhérait de nulle part à ses vêtements trop larges. Il balbutia : « Je vous demande pardon, Monsieur, bien pardon de vous déranger. » Je dis : « Asseyez-vous, Monsieur. » Il s'assit et reprit : « Mon Dieu, Monsieur, je suis très troublé par la démarche que j'entreprends. Mais il fallait absolument que je visse quelqu'un, il n'y avait que vous... que vous... Enfin, j'ai pris du courage... mais vraiment... je n'ose plus. – Osez donc, Monsieur. – Voilà, Monsieur, c'est que, dès que j'aurai commencé à parler, vous allez me prendre pour un fou. – Mon Dieu, Monsieur, cela dépend de ce que vous allez me dire. – Justement, Monsieur, ce que je vais vous dire est bizarre. Mais je vous prie de considérer que je ne suis pas fou, précisément par cela même que je constate l'étrangeté de ma confidence.

Guy de Maupassant, *L'homme de Mars*

Situation initiale	Le narrateur est tranquillement en train de travailler, dans un contexte calme et quotidien. Rien ne laisse présager un événement étrange.
Élément perturbateur	un inconnu arrive à l'improviste, demande à parler au narrateur, et montre des signes de malaise, d'hésitation et de nervosité. Il annonce qu'il va révéler quelque chose de <b>bizarre</b> , voire <b>inquiétant</b> , ce qui crée un <b>suspense</b>
Péripéties	homme prend son courage à deux mains pour faire une <b>confidence étrange</b> , mais il n'a pas encore révélé le contenu. Le suspense monte : le lecteur se demande ce qu'il va dire et pourquoi cela paraît si fou.

## 2- Ecrire le début d'un récit

Le début d'un récit doit accrocher le lecteur car il présente les premières informations sur le lieu et l'époque, il fait agir ou parler un ou deux personnages, il amorce l'intrigue en créant le suspense.

**2-1-Le cadre spatio-temporel:** correspond au pays, à la ville ou à l'endroit où l'histoire commence. Pour présenter un lieu, on peut décrire un ensemble (ville, village, forêt, maison) ou insister sur un aspect particulier, un élément de décor (rue, chambre, arbre,) que contemple le personnage. Les lieux décrits peuvent être référentiels à la réalité ou imaginaires. Le temps concerne le moment où l'histoire a commencé. Il peut s'agir d'une époque, une année, un jour, une heure.

**2-2- La mise en scène d'un ou des personnages :** Pour ouvrir un récit, il suffit de présenter les personnages protagonistes. Ces derniers peuvent être présentés en dressant leur portrait, en utilisant un monologue du narrateur ou d'un personnage, en introduisant un premier dialogue ou en les faisant agir immédiatement (*entrée in medias res*). Tous ces éléments informent sur l'identité et le caractère du ou des personnages.

### 2-3- Amorcer l'intrigue :

- Le tout début correspond à une situation initiale, un état qui va évoluer, que les événements vont perturber, changer ou abolir complètement.
- L'introduction de l'élément perturbateur suit la situation initiale, elle vise à éveiller la curiosité du lecteur.
- La fin peut être le début du récit : le narrateur peut commencer le récit par la fin de la fiction. Dans le roman policier, la découverte du crime constitue le début du récit, les policiers doivent remonter à l'envers l'histoire de la victime.

### 2-4- Quels temps verbaux utiliser ?

- **Description** : imparfait
- **Réflexions, monologue, dialogue** : présent, passé composé, imparfait.

## 3- Ecrire la fin d'un récit :

Pour clore une histoire, c'est-à-dire mettre fin à la succession des événements avec fluidité tout en évitant une rupture brutale, il est essentiel de relier la fin avec le début du récit ou avec l'événement capital. Dans la fin, il est essentiel d'indiquer les changements qui se sont produits par rapport au début du récit. Cette fin peut se manifester sous forme d'une description, un dialogue, un portrait ou une réflexion. Elle peut être heureuse (conte merveilleux), comique, tragique et sans espoir, ouverte pour une suite possible ou réflexive.

### **Atelier d'écriture**

#### **Sujet :**

**Rédigez une situation initiale et une situation finale pour la nouvelle fantastique suivante.**

#### **Consigne :**

- **Précisez le cadre spatio-temporel.**
- **Dressez un portrait au personnage principal.**
- **Employez les temps verbaux adéquats.**
- **Introduisez un court dialogue au début du récit.**
- **Ecrire une chute en guise de fin.**

Tout à coup, il prit une décision qui l'étonna lui-même : Non, il n'allait pas terminer son après-midi dans ce bureau surchauffé ! Il décida de profiter de cette magnifique journée au même titre que ses collègues. Il quitta le bâtiment, traversa les rues d'un pas pressé et se trouva en quelques minutes dans le parc du musée ; un havre de paix en plein cœur de la métropole. Il s'assit sur son banc habituel face à sa bien-aimée qui l'attendait au milieu d'une parcelle de fleurs.

Sa bien-aimée était une statue de pierre représentant un ange. Sa physionomie était celle d'une femme et son visage d'une beauté indescriptible. David venait lui rendre visite tous les jours. Toutefois, la joie qu'il ressentait en méditant son ange contrastait avec une tristesse qui ne cesse de le submerger. Il se sentait désespérément seul. A son âge, il espérait retrouver un foyer chaleureux le soir venu !

Et quelle femme voudrait partager sa vie avec un bureaucrate raté et de surcroît petit et myope ? Il ferma les yeux et se laissa bercer par les gazouillis des oiseaux.

- Bonjour David, résonna une voix juste devant lui. Il rouvrit les yeux et observa son ange dans une image spectrale incroyablement belle.

- N'ais pas peur, David. Si je me matérialise devant toi, c'est pour te remercier de tout l'amour que tu me portes depuis toutes ces années... Rares sont les humains qui offrent leur amour ainsi de manière inconditionnelle. Sa voix était à la fois douce et mélodieuse.

- Mais je... c'est impossible! balbutia-t-il en se redressant. - Qu'est-ce qui est impossible? demanda-t-elle amusée.

- Que... Que vous soyez ici vivante! -

Je ne suis que la matérialisation du plus beau sentiment qui existe sur cette terre, David. Je suis venue afin d'exaucer ton vœu le plus cher. Celui auquel tu ne crois plus depuis longtemps.

- Mon Dieu... Vous savez donc que... - Oui. Cependant, je te demanderai une seule chose en retour : La promesse de préserver à jamais notre secret.

- Je... Je vous le promets!

- Très bien. Alors ferme les yeux et que ton vœu soit exaucé!

Un bruit de tonnerre roula dans le ciel et David ouvrit à nouveau les yeux. D'un seul coup, un vent violent s'était levé et un peu plus loin un groupe de gamins courait pour se mettre à l'abri. Mais la statue de pierre était toujours à sa place, comme si rien ne s'était passé. - Bon Dieu, j'ai dû rêver, murmura David les yeux exorbités.

Laurent Coos, *l'Ange de pierre*, 2012.

## **II- La description**

La description dans le récit renvoie à la représentation de ce que le lecteur ne voit pas : un lieu, un paysage, un personnage ou un objet. Elle se manifeste par l'intermédiaire du champ lexical, de la caractérisation et des repères spatiaux.

### **1. Les fonctions de la description**

- Renforcer l'illusion du réel.
- Traduire une impression, susciter une émotion.
- Donner des indices sur la suite du récit
- Apporter des indications sur un personnage.

### **2- Comment introduire une description ?**

- Elle est introduite dans une nouvelle situation narrative : arrivée d'un nouveau lieu, découverte, réaction.
- Le verbe de perception permet d'introduire une description selon un ou plusieurs sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût.

### **TD Exercice 1**

**Lisez attentivement le passage suivant puis répondez aux questions ci-dessous :**

Gervaise, tranquille, souriante, sur le seuil de sa boutique, saluait ses amis d'un petit signe de tête affectueux. Elle se plaisait à venir là, une minute, entre deux coups de fer, pour faire rire à la rue, avec le gonflement de vanité d'une commerçante, qui a un bout de trottoir à elle. La rue de la Goutte-d'Or lui appartenait, et les rues voisines, et le quartier tout entier. Quand elle allongeait la tête, en camisole blanche, les bras nus, ses cheveux blonds envolés dans le feu du travail, elle jetait un regard à gauche, un regard à droite, aux deux bouts, pour prendre d'un trait les passants, les maisons, le pavé et le ciel : à gauche, la rue de la Goutte-d'or s'enfonçait, paisible, déserte, dans un coin de province, où des femmes causaient bas sur les portes, à droite, à quelques pas, la rue des Poissonniers mettait un vacarme de voitures, un continuel piétinement de foule, qui refluit et faisait de ce bout un carrefour de cohue populaire. Gervaise aimait la rue, les cahots des camions dans les trous du gros pavé bossué, les

bousculades des gens le long des minces trottoirs, interrompus par des cailloutis en pente raide ; ses trois mètres de ruisseau, devant sa boutique, prenaient une importance norme, un fleuve large, qu'elle voulait très propre, un fleuve étrange et vivant, dont la teinturerie de la maison colorait les eaux des caprices les plus tendres au milieu de la boue noire.

Emile Zola, *L'Assommoir*, 1877.

- Quel est le thème de la description, quels sont les sous-thèmes de la description ?
- Selon quel point de vue la description est-elle présentée ?
- Repérez les repères spatiaux employés.
- Le narrateur présente une description composée de plusieurs parties, retrouvez-les.
- L'atmosphère qui règne dans la rue de Goutte-d'Or s'oppose à celle qui caractérise la rue des Poissonniers. Sur quoi repose cette opposition? Quels mots la mettent en lumière ?
- A quoi est comparé le ruisseau qui coule devant la boutique de Gervaise ? Quelle impression cette comparaison suggère-t-elle ?

### Solution

- **Thème principal :**  
La description de **la rue** vue depuis la boutique de Gervaise, avec une mise en valeur de **son quotidien de commerçante**.
- **Point de vue interne (interne à Gervaise) :**  
La description passe par le regard et les sensations de Gervaise. Elle voit, elle ressent, elle apprécie. On est **plongé dans sa subjectivité** :
  - « elle jetait un regard à gauche, un regard à droite... »
  - **À gauche** : « à gauche, la rue de la Goutte-d'Or s'enfonçait... »
  - **À droite** : « à droite, à quelques pas, la rue des Poissonniers mettait un vacarme... »
- **Devant sa boutique** : « ses trois mètres de ruisseau, devant sa boutique... »

- **Les deux bouts** : « elle jetait un regard à gauche, un regard à droite, aux deux bouts... »

Ces repères spatiaux contribuent à donner une **vision panoramique** de la scène.

- **La posture de Gervaise et sa relation à la rue** (ligne 1 à 3)  
Gervaise sur le seuil, heureuse, fière de sa boutique.
- **La description de la rue à gauche** :  
Rue paisible, presque rurale, femmes qui parlent doucement.
- **La description de la rue à droite** :  
Rue animée, bruyante, pleine de monde et de circulation.
- **Le ruisseau devant la boutique** :  
Comparaison poétique et affective du ruisseau.
- **Opposition** entre :
- **Rue de la Goutte-d'Or** : calme, provinciale.  
« paisible », « déserte », « un coin de province », « des femmes causaient bas »
- **Rue des Poissonniers** : agitée, urbaine, bruyante.  
« vacarme », « continuel piétinement », « foule », « cohue populaire »

L'opposition repose sur la **différence d'ambiance sonore et de fréquentation** : calme vs agitation.

- **Comparaison implicite** :  
Le ruisseau est vu comme un **fleuve large, étrange, vivant** : « un fleuve large », « un fleuve étrange et vivant »
- **Impression suggérée** : Cela donne au ruisseau une **dimension majestueuse et poétique**. Il est **valorisé**, il représente **l'univers de Gervaise**, petit mais **chargé de sens et de beauté**. Le contraste entre la **boue noire** et les **couleurs tendres** des teintures évoque une **forme d'harmonie entre l'ordinaire et le merveilleux**.

## Exercice 2

**Ce passage descriptif fait appel aux quatre sens. Retrouvez les mots qui se rapportent aux perceptions sensorielles.**

La fraîcheur embaumée des brises d'automne, la forte senteur des forêts, s'élevaient comme un nuage d'encens et enivraient les admirateurs de ce beau pays, qui contemplaient avec ravissement ses fleurs inconnues, sa végétation vigoureuse, sa verdure rivale de celle d'Angleterre, sa voisine dont le nom est commun aux deux pays. Quelques bestiaux animaient cette scène déjà si dramatique. Les oiseaux chantaient, et faisaient ainsi rendre à la vallée une suave, une sourde mélodie qui frémissait dans les airs.

Honoré de Balzac, *Les Chouans*, 1829

**Correction**

Élément décrit	Sens sollicité	Mots et expressions employés
Brises d'automne parfumées  Forêts forte senteur des forêts  Mouvement des bestiaux Chant des oiseaux Musique de la vallée	Odorat  Odorat  Vue   Ouïe	« fraîcheur embaumée », « nuage d'encens » forte senteur des forêts fleurs inconnues », « végétation vigoureuse », « verdure rivale de celle d'Angleterre quelques bestiaux animaient cette scène » (vue par leur présence, ouïe par leur bruit possible) les oiseaux chantaient, ne suave, une sourde mélodie qui frémissait dans les airs »

## Production écrite :

Sujet : Rédigez la description d'un lieu à travers le regard d'un personnage.

Consigne :

- Imaginez une situation narrative qui amorcera votre description.
- Construisez le schéma de votre description en désignant le thème et les sous thèmes de la description.
- Rédigez la description à partir du regard du personnage à l'entrée du lieu à décrire. Pour ce faire, adoptez un regard panoramique.
- Employez les procédés de la description.

### III- Le narrateur et le point de vue narratif

#### 1- Définition

Dans un texte littéraire, il faut distinguer l'auteur réel du narrateur, qui est la voix racontant les faits, et du narrataire, celui qui reçoit le message. Ces figures sont purement textuelles. Selon sa position, le narrateur est soit présent dans l'intrigue (personnage principal ou secondaire), soit absent, n'agissant que comme un simple médiateur du récit..

#### 2- Le statut du narrateur (la voix du récit)

L'identité de la voix narrative se définit par la position du narrateur vis-à-vis du récit. On distingue d'une part sa relation à l'histoire (selon qu'il est un acteur du récit ou non) et, d'autre part, son point de vue narratif (selon qu'il se place comme sujet de l'énonciation ou comme simple vecteur de l'histoire).

Tableau récapitulatif <sup>2</sup>

	Pronoms utilisés	Genres
Narrateur autodiégétique : auteur=narrateur=personnage	Prédominance du Je	L'autobiographie, journal intime, confession
Narrateur homodiégétique :	Prédominance de Je	Roman, nouvelle

<sup>2</sup> Peyroutet, C, *L'expression écrite*, Paris, Nathan, 1998.

nateur=narrateur		
Narrateur hétérodiégétique : l'auteur n'est pas le narrateur	Prédominance de la 3 <sup>ème</sup> personne	Roman, nouvelle, conte

### 3- La focalisation (le point de vue narratif)

L'étude de la focalisation répond à la question « qui perçoit ? ». C'est un mécanisme de sélection de l'information narrative qui se décline en trois modes :

1. **focalisation zéro** : Le narrateur domine la diégèse. Il a une vision totale et peut révéler les pensées les plus secrètes.
2. **focalisation interne** : Le narrateur se restreint au point de vue d'un personnage. L'information est donc partielle et filtrée par une conscience unique.
3. **focalisation externe** : Le narrateur se contente de décrire l'apparence physique et les actions visibles. Il reste neutre et ignore tout des motivations profondes des protagonistes.

#### TD

##### Exercice 1

Pour chacun des extraits suivants, précisez le statut du narrateur et la focalisation.

D'Artagnan ne put, quelque peine qu'il se donnât, en savoir davantage sur les trois nouveaux amis. Il prit donc son parti de croire dans le présent tout ce qu'on disait de leur passé, espérant des révélations plus sûres et plus étendues dans l'avenir.

Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

Vers cinq heures de l'après-midi, je suis sorti de l'hôtel, le dossier sous le bras. La chaleur était aussi lourde que la veille, mais j'avais lu dans le journal que la pluie tomberait de nouveau en fin de soirée et cette perspective me reconfortait.

Patrick Modiano, *Quartier perdu*, 1984.

Mon compagnon ne me raconta pas cette nuit-là tout ce qui lui était arrivé sur la route. Et même lorsqu'il se fut décidé à me tout confier, durant des jours de détresse dont je reparlerai, ce resta longtemps de grand secret de nos adolescences. Mais aujourd'hui que tout est fini, maintenant qu'il ne reste plus que poussière de tant de mal, de tant de bien, je suis raconter son étrange aventure.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*

C'était la première fois qu'elle se voyait au milieu d'une compagnie si nombreuse ; et, intérieurement effarouchée par les drapeaux, par les tambours, par les messieurs en habit noir et par la croix d'honneur du Conseiller, elle demeurait tout immobile, ne sachant qu'il fallait avancer ou s'enfuir, ni pourquoi la foule poussait et pourquoi la foule la poussait et pourquoi les examinateurs lui souriaient. Ainsi se tenait, devant ces bourgeois épanouis, ce demi-siècle de servitude.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

## Exercice 2

Un collectionneur de tableaux s'est fait dépouiller de ses plus belles pièces

Il allait rentrer lorsque son regard fut attiré par un portrait de Greuze mis à la place du chevalier de Malte, de Sébastien del Piombo. Le soupçon sillonna son intelligence comme un éclair zèbre le ciel orageux. Il regarda la place occupée par ses huit tableaux capitaux, et les trouva remplacés tous.

Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*.

- Selon quel point de vue le récit est-il fait ? Quel est le type de cette focalisation ?
- Poursuivez le récit selon un point de vue omniscient.

## Exercice 3

**Le passage suivant est écrit selon le point de vue du jeune homme. Récrivez-le en adoptant un point de vue externe.**

Pendant un quart d'heure, je courus comme un fou jusqu'à sa maison. Alors, craignant de la déranger pendant son repas, j'attendis, en nage, dix minutes, devant la grille. Je pensais que pendant ce temps mes palpitations de cœur s'arrêtaient. Elles augmentaient, au contraire. Je manquai tourner bride, mais depuis quelques minutes, d'une fenêtre voisine, une femme me regardait curieusement, voulant savoir ce que je faisais, réfugié contre cette porte. Elle me décida. Je sonnai. J'entrai dans la maison. Je demandai à la domestique si madame était chez elle. Presque aussitôt, Mme Grangier parut dans la petite pièce où l'on m'avait introduit. Je sursauté, comme si la domestique eût dû comprendre que j'avais demandé « Madame ». Rougissant, je priai Mme Grangier de m'excuser de la déranger à pareille heure, comme s'il eût été une heure du matin : ne pouvant venir jeudi, j'apportais le livre et les journaux à sa fille.

Raymond Radiguet, *Le Diable au corps*, 1923.

### **Production écrite :**

#### **1- Poursuivez ce récit selon le point de vue de Maou**

Les invités parlaient fort, riaient aux éclats, mais Maou ne pouvait pas quitter des yeux le groupe des forçats qui commençaient à creuser la terre, à l'autre bout du jardin. Les gardes les avaient détachés de la longue chaîne, mais ils restaient entravés par les anneaux autour de leurs chevilles. A coups de pioche et de pelle, ils ouvraient la terre rouge, là où Simpson aurait sa piscine.

Le Clézio, *Onitsha*, 1991.

**2- Changez le point de vue en continuant comme suit :** *Un des forçats leva les yeux sur le groupe des invités....*

### **IV- Le temps narratif**

#### **1- Définition**

Un récit est une succession d'événements délimités par un début et une fin, où le temps constitue le pilier de l'organisation. Le narrateur ne suit pas forcément un

ordre linéaire : il peut manipuler la chronologie ou modifier la vitesse du récit. Cette structure repose sur l'interaction entre deux dimensions :

- **Le temps de la fiction (l'histoire) :** La durée réelle des faits racontés.
- **Le temps de la narration (le récit) :** L'espace consacré à ces faits dans le texte. Le rythme narratif naît précisément de la confrontation entre ces deux temporalités.

## 2- La vitesse

Correspond au rythme du récit, ses accélérations et ses ralentissements. Il existe quatre modes de représentation :

- **La scène :** le temps de la narration est égal au temps de la fiction (mode de représentation employé dans le dialogue)  
Exemple : **Le serveur s'approcha de nous. « Qu'est-ce que vous prendrez ? » demanda-t-il. Roger leva les yeux et répondit : « Un triple expresso. » Le serveur esquissa un sourire.**
- **Le sommaire :** consiste à résumer une longue durée de l'histoire en quelques lignes ou quelques pages (accélération).  
Exemple : **Il se mit à jouer de plus en plus, contracta des dettes, qu'il ne payait pas.**
- **La pause :** désigne le passage où le récit se poursuit alors qu'aucune action ne se produit. Il s'agit de fragments non narratifs : description ou commentaire du narrateur (ralentissement)  
Exemple : **Je m'absentai de Paris pendant trois mois. À mon retour, ...**  
Exemple : **Il avait le teint gris, les yeux cernés, les cheveux gras, sa veste froissée sentait la sueur. Tout cela ne lui ressemblait pas.**
- **L'ellipse :** elle correspond à une durée de l'histoire qui n'est pas racontée (accélération maximale).

Travaux dirigés

Exercice 1 :

Lisez attentivement les passages suivants puis répondez aux questions ci-dessous :

L'installation était parfaite. Ma PlayStation™ était dissimulée sous mon lit, l'écran camouflé derrière l'oreiller et la couette rabattue sur ma tête étouffait les sons du jeu. Je lançai FIFA, mon préféré. Après avoir créé mon équipe, j'enchaînai plusieurs dizaines de parties sans voir le temps passer. Dire que dans quelques heures il faudrait se lever pour aller en cours... et que la journée commencerait par un contrôle d'anglais ! Mais pour l'heure, j'étais bien trop pris par le jeu pour songer à cela. Quand ma mère vint me réveiller le lendemain matin, elle découvrit toute l'installation. Je m'étais endormi quelques heures plus tôt, sans avoir eu le temps de ranger l'écran ni la manette. Cela fit une histoire terrible.

<file:///C:/Users/pc/Downloads/fr4-grammaire-num-v2pao.pdf>

- Selon quel point de vue l'histoire est-elle racontée ?
- Quel est l'évènement principal ?
- quels temps les verbes sont-ils conjugués ?
- Relevez du passage une ellipse, une analepse, une prolepse, un sommaire et une pause. Justifiez le choix de leur emploi.

Solution

- le point de vue est interne car le narrateur est le personnage.
- Le fait de jouer à la PlayStation en cachette toute la nuit, puis d'être découvert par sa mère le lendemain matin.
- les temps verbaux utilisés sont :
  - **Passé simple** : pour les actions principales du récit → *je lançai, j'enchaînai, elle découvrit.*
  - **Imparfait** : pour les descriptions et les actions d'arrière-plan → *l'installation était parfaite, la couette étouffait les sons*
  - **Plus-que-parfait** : pour des actions antérieures à celles du récit principal → *je m'étais endormi.* **Futur dans le passé** (prolepse) → *il faudrait se lever, la journée commencerait.*

- **Une ellipse (saut dans le temps, omission volontaire d'un moment) :** « *Quand ma mère vint me réveiller le lendemain matin... »*

L'ellipse concerne **la nuit entière**, pendant laquelle le narrateur joue puis s'endort – **aucun détail sur la fin de la nuit** n'est donné

**Une prolepse (anticipation d'un événement futur) :** « *Dire que dans quelques heures il faudrait se lever pour aller en cours... et que la journée commencerait par un contrôle d'anglais ! »*

Il anticipe **ce qui va se passer le lendemain matin**, alors qu'il est encore en train de jouer.

➤ **Un sommaire (résumé d'une période étendue en peu de mots) :** « *J'enchaînai plusieurs dizaines de parties sans voir le temps passer. »*

Cette phrase **résume de nombreuses actions** (plusieurs parties de jeu) en une seule phrase courte.

➤ **Une pause (ralentissement ou arrêt de l'action pour décrire) :** « *L'installation était parfaite. Ma PlayStation™ était dissimulée sous mon lit, l'écran camouflé derrière l'oreiller... »*

Ce moment **suspend l'action pour décrire minutieusement** la cachette et l'ambiance, avant le début du jeu.

## Exercice 2

**Résumez ce passage en une phrase, pour en faire un sommaire.**

**Choisissez l'une des actions et récrivez-là en une dizaine de ligne en l'enrichissant de détails descriptifs.**

Nous sortîmes des roseaux. Je me souviens parfaitement de tout. Sur la plage quelques clients de l'hôtel jouaient encore au ballon. Ils criaient sur des tons différents selon que l'un deux rattrapait le ballon ou qu'il le ratait. Je les avais déjà entendus crier pendant que nous étions derrière les roseaux. Ils criaient aussi parce

que le sable leur brûlait les pieds et qu'ils ne pouvaient pas rester en place. Deux jeunes femmes allongées sous une tente les acclamaient ou les conspuaient selon leur jeu. Nous allâmes en courant vers la mer parce que nous aussi nos pieds nous brûlaient. En passant près des joueurs, je rattrapai le ballon au vol et leur relançai.

Marguerite Dura, *Le Marin de Gibraltar*, 1852.

## V- Les personnages

### 1- Définition

Le personnage est une construction imaginaire, un « être de papier » né de l'invention de l'auteur. Ce dernier lui attribue une identité propre à travers des traits physiques, un tempérament psychologique et une appartenance sociale. Pivot central de la narration, le personnage est le moteur qui permet de structurer et de faire progresser l'intrigue.

### 2- Le schéma actantiel

Pour comprendre la dynamique d'une histoire, on ne regarde plus seulement le portrait du personnage, mais son **rôle fonctionnel**. On dit alors qu'il est un **actant** : une force qui fait avancer l'action à travers un « parcours narratif ».

L'organisation de cette action repose sur le **schéma actantiel**, qui se structure autour d'une quête centrale (la mission du héros). On y trouve six forces majeures :

- **Le Sujet** : C'est le personnage principal qui doit accomplir une mission.
- **L'Objet** : C'est le but, l'objectif ou la récompense que le Sujet cherche à atteindre.
- **Le Destinateur** : C'est l'élément ou le personnage qui pousse le Sujet à agir (un roi qui demande de l'aide, un besoin de justice, etc.).
- **Le Destinataire** : C'est celui qui bénéficie de la réussite de la quête (le Sujet lui-même, l'humanité, une princesse, etc.).

- **L'Adjuvant** : Ce sont les alliés (amis, objets magiques, circonstances) qui facilitent la tâche du Sujet.
- **L'Opposant** : Ce sont les obstacles ou les ennemis qui tentent d'empêcher la réalisation de la quête.

### 3- Comment parler du personnage ?

On peut aborder un personnage dans un récit selon plusieurs méthodes :

- Continu et discontinu : parler de manière continue du personnage veut dire dresser son portrait complet, de manière continue et successive. Cette méthode s'applique dans le roman, lequel est un récit long et complexe. La méthode discontinue consiste à livrer progressivement des informations sur le personnage selon les besoins du récit.
- La méthode directe : consiste à décrire directement un personnage. Le narrateur décrit explicitement son physique, ses attitudes, ses gestes, un trait de caractère, il lui donne la parole pour exprimer un sentiment ou une émotion.
- La méthode indirecte : le personnage peut être connoté, son caractère, ses jugements sont déduits par le lecteur à partir d'un geste, un comportement.

### 4- Le portrait du personnage

**Lisez l'extrait suivant :**

Une fois par semaine, je ne sais plus si c'était le jeudi ou le dimanche, il réunissait les étudiants de philosophie dans une salle de Saint-Anne, dont le mur opposé aux fenêtres était entièrement couvert de joyeuses peintures d'aliénés. On s'y sentait déjà exposé à une sorte particulière d'exotisme ; sur une estrade, Dumas installait son corps robuste, taillé à la serpe, surmonté d'une tête bosselée qui ressemblait à une grosse racine blanchie et dépouillée par un séjour au fond des mers. Car son teint cireux unifiait le visage et les cheveux blancs qu'il portait taillés en bosse et très courts, et la barbiche, également blanche, qui poussait dans tous les sens. Cette

curieuse épave végétale devenait tout à coup humaine par un regard charbonneux qui accentuait la blancheur de la tête, opposition continuée par celle de la chemise blanche et du col empesé et rabattu, contrastant avec le chapeau à larges bords, la lavallière et le costume, toujours noirs.

Ses cours n'apprenaient pas grand-chose ; jamais il n'en préparait un, conscient qu'il était du charme physique qu'exerçaient sur son auditoire le jeu expressif de ses lèvres déformées par un rictus mobile, et surtout sa voix, rauque et mélodieuse : véritable voix de sirène dont les inflexions étrangers ne renvoyaient pas seulement à son Languedoc natal, mais, plus encore qu'à des particularités régionales, à des modes très archaïques de la musique du français parlé.

Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*

- Qui décrit-on dans l'extrait ci-dessus ?
- Quels éléments de son portrait sont-ils mis en valeur ? Quels sont les procédés utilisés ?

### **Correction**

- Le personnage décrit est Dumas
- Les éléments mis en valeur sont :
  - Portrait biographique : Sa profession (indiqué par le champ lexical de l'enseignement)
  - Portrait physique : description de son allure générale, détails précis sur son visage et ses habits.
  - Portrait psychologique (paragraphe 2) : à partir de la description, on peut dégager des traits psychologiques du personnage (manipulateur grâce à son charisme, vaniteux, négligeant et indolent)
- Les procédés utilisés : la description, les figures de style (métaphore, comparaison, antithèse)

Le portrait du personnage est composé d'un portrait physique (nom, habit) et d'un portrait psychologique et d'un portrait biographique.

### **Travaux dirigés**

#### **Dégagez le portrait de Georges Duroy:**

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant. Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe.

Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. On était au 28 juin, et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela

représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix. Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard. C'était là sa grande dépense et son grand plaisir des nuits; et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval; et il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route. Il inclinait légèrement sur l'oreille son chapeau à haute forme assez défraîchi, et battait le pavé de son talon. Il avait l'air de toujours défier quelqu'un, les passants, les maisons, la ville entière, par chic de beau soldat tombé dans le civil.

Quoique habillé d'un complet de soixante francs, il gardait une certaine élégance tapageuse, un peu commune, réelle cependant. Grand, bien fait, blond, d'un blond

châtain vaguement roussi, avec une moustache retroussée, qui semblait mousser sur sa lèvre, des yeux bleus, clairs, troués d'une pupille toute petite, des cheveux frisés naturellement, séparés par une raie au milieu du crâne, il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires.

Guy de Maupassant, *Bel Ami*, 1885.

### Solution

Portrait physique	Portrait psychologique	Portrait biographique (social)
<p>«cheveuxfrisés naturellement »            « Grand, bien fait, blond »            - « Yeux bleus, clairs, troués d'une pupille toute petite »            - « Moustache retroussée qui semblait mousser sur sa lèvre »            - « Cheveux frisés naturellement »            - « Il ressemblait bien au mauvais sujet des romans populaires »</p>	<p>Il portait beau par nature et par pose »            - « Frisa sa moustache d'un geste militaire »            - « Regard rapide et circulaire, comme des coups d'épervier »            Il avait l'air de toujours défier quelqu'un »            - « Il se demandait ce qu'il allait faire »</p>	<p>« Habillé d'un complet de soixante francs »            - « Économie calculée pour finir le mois »            - « Heurtant les épaules, poussant les gens »            - « Par chic de beau soldat tombé dans le civil »</p>

Georges Duroy est décrit comme étant un bel homme doté d'une beauté virile, séduisant, charmant en raison de son apparence éblouissante. Il est manipulateur, séducteur, vaniteux et orgueilleux. Malgré son physique et son apparence séductrice, il est issu d'un rang social modeste car il est un ancien militaire.

### Production écrite



## Sujet :

Ces personnages sont les acteurs ayant incarné le rôle du couple Loisel, dans l'adaptation cinématographique de *La Parure*, une nouvelle réaliste écrite par Guy de Maupassant, parue en 1884. Lisez la nouvelle puis, à partir du texte et des illustrations, dressez le portrait complet de Mathilde Loisel et de Monsieur Loisel. Pour ce faire :

- Dégagez les informations sur l'identité de chacun des personnages à partir du texte.
- Complétez leurs portraits.



## VI- Les paroles rapportées

**Lisez attentivement le passage suivant puis répondez aux questions**

*Bordenave ameuta à toute la table, en racontant qu'il avait en un instant d'idée d'amener Prullière Fontan et le veux Bosc. Nana était devenue digne **elle dit sèchement qu'elle les aurait joliment reçus**. Si elle avait voulu voir ses camarades elle se serait bien chargée de les inviter elle-même. Non, non pas de cabotins.*

- Repérer le verbe de parole dans la phrase en gras. Reformulez la phrase en restituant les paroles de Nana telles qu'elle les aurait prononcées.
- La phrase soulignée retranscrit les paroles de Nana. Repérez les indices qui les démontrent.

Le narrateur peut rapporter les paroles des personnages selon quatre formes. Le discours rapporté acquiert dans le récit une importance majeure car il est porteur de sens et d'effets. Le narrateur peut rapporter les paroles d'un personnage dans un discours direct, indirect, indirect libre ou narrativisé.

### Exemples

#### Discours indirect libre

La mère de Charles venait les voir de temps à autre ; mais, au bout de quelques jours, la bru semblait l'aiguiser à son fil ; et alors, comme deux couteaux, elles étaient à le scarifier par leurs réflexions et leurs observations. *Il avait tort de tant manger ! Pourquoi toujours offrir la goutte au premier venu ? Quel entêtement que de ne pas vouloir porter de flanelle !*

Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

Discours narrativisé :

Tandis que M. le président citait Cincinnatus à sa charrue, Dioclétien plantant ses choux, et les empereurs de la Chine inaugurant l'année par des semailles, le jeune homme *expliquait à la jeune femme que ces attractions irrésistibles tiraient leur cause de quelque existence antérieure.*

Flaubert, *Madame Bovary*

#### Travaux dirigés

##### Exercice 1

- Lisez attentivement le passage ci-dessous puis relevez les différentes formes de discours employées.
- Proposez une suite au récit en écrivant un dialogue entre Mme Lefèvre et le fermier.

Dès que Rose s'aperçut du larcin, elle courut prévenir Madame, qui descendit en jupe de laine. Ce fut une désolation et une terreur. On avait volé, volé Mme Lefèvre ! Donc, on volait dans le pays, puis on pouvait revenir.

Et les deux femmes effarées contemplaient les traces de pas, bavardaient, supposaient des choses : « Tenez, ils ont passé par là. Ils ont mis leurs pieds sur le mur ; ils ont sauté dans la platebande. »

Et elles s'épouvantaient pour l'avenir. Comment dormir tranquilles maintenant !

Le bruit du vol se répandit. Les voisins arrivèrent, constatèrent, discutèrent à leur tour ; et les deux femmes expliquaient à chaque nouveau venu leurs observations et leurs idées. Un fermier d'à côté leur offrit ce conseil : « Vous devriez avoir un chien. » C'était vrai, cela ; elles devraient avoir un chien, quand ce ne serait que pour donner l'éveil. Pas un gros chien, Seigneur ! Que feraient-elles d'un gros chien ! Il les ruinerait en nourriture. Mais un petit chien (en Normandie, on prononce quin), un petit freluquet de quin qui jappe. [...] Mme Lefèvre déclara qu'elle voulait bien nourrir un « quin », mais qu'elle n'en achèterait pas.

Maupassant, « *Pierrot* », 1882.

Discours direct	Discours indirect	Discours indirect libre	Discours narrativisé
« Tenez, ils ont passé par là. Ils ont mis leurs pieds sur le mur ; ils ont sauté dans la platebande. »  « Vous devriez avoir un chien. »	Mme Lefèvre déclara qu'elle voulait bien nourrir un « quin », mais qu'elle n'en achèterait pas	On avait volé, volé Mme Lefèvre ! Donc, on volait dans le pays, puis on pouvait revenir. Comment dormir tranquilles maintenant !	les deux femmes expliquaient à chaque nouveau venu leurs observations et leurs idées

		<p>C'était vrai, cela ; elles devraient avoir un chien, quand ce ne serait que pour donner l'éveil. Pas un gros chien, Seigneur ! Que feraient-elles d'un gros chien ! Il les ruinerait en nourriture. Mais un petit chien (en Normandie, on prononce quin), un petit freluquet de quin qui jappe</p>	
--	--	---	--

### Production écrite

#### Sujet

Une photographe se balade dans les rues d'Alger chaque jour et photographie des gens. Lorsqu'elle développe ses pellicules, elle découvre que les gens sur les photos adoptent des postures qu'ils n'avaient pas dans la réalité. Certains semblent vouloir lui transmettre un message.

Rédigez une courte nouvelle fantastique en respectant les consignes suivantes :

- Respectez toutes les étapes du récit.
- Attribuer à chaque personnage un rôle.
- Introduisez le portrait d'un des personnages de votre choix.
- Insérez une ellipse et un sommaire.
- Alternez focalisation interne-externe.
- Utilisez la substitution lexicale et grammaticale.
- Utilisez le lexique de la description.

## Atelier d'écriture : écrire un conte merveilleux

A partir des données suivantes, rédigez un conte merveilleux

### Boîte à outils

formules	Lieu	Vocabulaire du merveilleux	Personnages
Il était une fois, il y avait bien longtemps, jadis, en ce temps là, autrefois, soudain, tout à coup, c'est ainsi que, à dater de ce jour, enfin, finalement....	Château, un village éloigné, forêt.	Fabuleux, somptueux, superbe, enchanté, incroyable, magique	Un prince, une princesse, une sorcière, une fée, le roi et la reine.

## Une technique d'expression : le résumé

Lisez attentivement l'extrait suivant puis répondez aux questions ci-dessous :

*J'avais laissé tomber un morceau de charbon en pleine classe-du charbon ramassé près de la maison de campagne. J'avais entendu M. Bringnlin dire qu'il y avait du diamant dans les éclats de mine ; et depuis ce jour-là, je ramassais tous les morceaux qui avaient une veine luisante, un point jaune. Le professeur crut à une farce-me voilà pincé ! forcé de rester en ville ce dimanche-là pour aller à une heure faire ma retenue dans l'étude des internes, au lycée même.*

J. Vallès, *L'Enfant*.

- De quoi est-il question dans ce texte ?
- Relevez les passages descriptifs, sur quoi informent-ils ?
- Soulignez les expressions importantes, supprimez celles qui sont secondaires.
- Reformulez les expressions conservées pour obtenir un résumé (respectez le système d'énonciation).

### 1- Définition

Résumer consiste à réduire un texte au quart de sa longueur. C'est une technique d'expression qui exige la compréhension globale d'un texte, la capacité à en dégager l'essentiel en termes d'idées et le maniement du vocabulaire pour la reformulation.

## 2- Comment résumer un texte ?

- **La lecture attentive du texte :**

- Etablir une première lecture découverte en examinant le paratexte, la disposition des paragraphes et des liens logiques.
- Etablir au moins deux lectures intégrales pour dégager l'idée principale.

- **La recherche des étapes du texte**

- Délimiter la structure du texte (schéma narratif ou les étapes du raisonnement dans un texte argumentatif).
- Encadrer les mots de liaison qui marquent le passage d'une idée à une autre.

- **L'analyse des parties du texte**

- Souligner les mots et expressions qui mettent en évidence l'idée essentielle du passage.
- Mettre entre crochets les phrases contenant les idées secondaires (explication, exemple, description...).
- Relire les passages principaux.
- Reformuler au brouillon une première ébauche le texte condensé avec ses propres mots.
- Conserver les mots clés et remplacer les autres mots par des synonymes ou des expressions équivalentes.
- Utiliser un terme générique : remplacer un groupe de mots par un seul mot de sens général.
- Utiliser les adjectifs : remplacer une proposition relative par un adjectif.
- Utiliser la ponctuation : deux points, une virgule, un point-virgule permettent de juxtaposer deux propositions et de remplacer plusieurs mots.

- **La rédaction du résumé**

- Rédiger étape par étape les idées notées au brouillon en respectant les idées essentielles :
- Conserver les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux.
- Respecter l'ordre des idées du texte.
- Respecter le nombre de mots imparti.
- Résumer objectivement.

- Relire le résumé pour vérifier **la reformulation** et la longueur demandée.
- Supprimer les répétitions maladroitement.
- Corriger les fautes de syntaxe, l'orthographe, de ponctuation
- Éviter des expressions du genre : « Dans ce texte l'auteur parle de ... »

### **Travaux dirigés :**

#### **Exercice 1 :**

#### **Résumez le passage suivant au quart de sa longueur**

##### *Franz recherche une mystérieuse demeure souterraine*

Franz prit la torche et entra dans le souterrain, suivi de Gaetano. Il reconnut la place où il s'était réveillé à son lit de bruyères encore tout froissé ; mais il eut beau promener sa torche sur toute la surface extérieure de la grotte, il ne vit rien, si ce n'est, à des traces de fumée, que d'autres avant lui avaient déjà tenté inutilement la même investigation. Cependant il ne laissa pas un pied de cette muraille granitique, impénétrable comme l'avenir, sans l'examiner ; il ne vit pas une gerçure qu'il n'y introduisît la lame de son couteau de chasse ; il ne remarqua pas un point saillant qu'il n'appuyât dessus, dans l'espoir qu'il céderait ; mais tout fut inutile, et il perdit, sans aucun résultat, deux heures à cette recherche. Au bout de ce temps, il y renonça.

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*.

#### **Le résumé**

Franz pénétra dans le souterrain avec Gaetano. Il retrouva le lieu, mais il ne vit rien. Cependant il se livra à un examen minutieux, mais en vain. Au bout de deux heures, il abandonna.

#### **Exercice 2**

#### **Résumez les péripéties suivantes**

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le Ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup. Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

- Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin, ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppée les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

- Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

- J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu:

- Quoi!... comment!... Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point. Il demandait:

- Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

- Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

- Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber.

Elle doit être dans le fiacre.

- Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

- Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

- Non. Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

- Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas. Et il sortit.

Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée. Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé. Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait. Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre. Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

- Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Guy de Maupassant, *La parure*, 1884

### **Le résumé**

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel y connut un immense succès. Elle était plus belle que toutes les autres femmes, rayonnante de joie et grisée par les regards admiratifs qu'on posait sur elle. Tous les hommes la remarquaient, la sollicitaient pour danser. Même le Ministre s'intéressa à elle.

Vers quatre heures du matin, elle quitta le bal avec son mari. En sortant, ils ne trouvèrent aucune voiture et durent marcher dans le froid jusqu'à ce qu'un vieux fiacre les ramène chez eux. Une fois rentrée, elle se regarda dans la glace, puis poussa un cri de détresse : le collier prêté par Mme Forestier avait disparu.

Affolés, ils cherchèrent partout, en vain. Loisel repartit dans la nuit pour refaire leur trajet, sans succès. Le lendemain, il multiplia les démarches auprès de la police, des journaux, des compagnies de fiacres, mais ne retrouva rien. Pour gagner du temps, ils décidèrent d'écrire à Mme Forestier en prétendant que le fermoir de la rivière était brisé.

Ils cherchèrent alors une parure identique chez les bijoutiers, et en trouvèrent une au Palais-Royal, estimée à 36 000 francs. Loisel utilisa l'héritage de son père et emprunta le reste, s'endettant lourdement auprès de prêteurs et usuriers, ruinant leur avenir pour acheter le bijou de remplacement.

## Chapitre 2 : Ecrire pour argumenter

### I- L'argumentation : le thème, la thèse et l'argument





El Watan, février 2007

### Texte d'appui (page 45)

#### Consigne :

Observez puis lisez attentivement les textes ci-dessus puis répondez aux questions suivantes :

- Quels sont les thèmes traités ?
- Quel est le type et la visée communicative de chaque texte ?
- Quels sont les thèses exposées dans chaque texte ?

La lettre ouverte, l'affiche publicitaire, le prospectus commercial, le slogan, la lettre personnalisée d'une organisation humanitaire, le tract électoral, le plaidoyer d'un avocat, le réquisitoire d'un procureur de l'état, le discours d'un homme politique, l'article d'un journal, l'allocution télévisée, littérature, ...L'argumentation fait partie de notre vie scolaire, sociale et professionnelle. Elle défend ou combat, critique ou soutient, dénonce ou vante un point de vue.

#### 1- Définitions

Argumenter, ce n'est pas seulement donner son avis, c'est élaborer une stratégie pour faire évoluer la pensée de l'autre. Imaginez cela comme un pont que l'on construit entre sa propre opinion (la thèse) et l'esprit de son interlocuteur.

**L'argumentateur** est la personne qui défend une thèse.

**Le thème** est le sujet soumis à l'argumentation, il est détectable par question « *de quoi parle-t-on dans le texte ?* ».

**La thèse** est la position que l'auteur prend sur un sujet donné. Elle constitue le point de vue défendu dans le texte. Il existe la thèse défendue, c'est-à-dire celle soutenue par l'argumentateur et la thèse combattue, celle rejetée par l'argumentateur.

Dans un texte argumentatif, la thèse est souvent formulée explicitement juste après l'annonce du sujet et avant la démonstration, c'est-à-dire avant d'exposer les arguments. L'argumentateur peut également la présenter à la fin de sa démonstration ou il peut la formuler explicitement à deux reprises, de façons différentes : au début et à la fin de la démonstration.

## **Travaux dirigés**

### **Exercice 1**

Identifiez le thème du texte ci-dessous puis formuler, en une phrase à chaque fois, les deux thèses à développer.

1- La technologie a profondément modifié nos façons de vivre et nos comportements. Vous vous interrogerez sur les avantages et les inconvénients de cette évolution.

2- Certains voient l'innovation, le progrès, la modernité comme un danger, d'autres, à l'inverse, considèrent qu'il y a dans ce phénomène un facteur de développement indispensable à notre civilisation.

2- Le monde de l'image, représenté par les affiches, vous semble-t-il « sans rapport » avec la réalité ou au contraire en être un reflet fidèle ?

### **Exercice 2**

**Analysez la situation argumentative suivante et dégagez les éléments qui la structurent :**

Des artistes de tous les milieux viennent de publier un manifeste pour déplorer le traitement réservé à la culture dans notre société. Avec leur petit manifeste, ils

souhaitent sensibiliser l'ensemble des citoyens ainsi que les personnes qui prennent les décisions à l'importance de soutenir davantage les artistes dans leur travail.

- Le sujet de l'argumentation
- Le moyen argumentatif :
- Les argumentateurs : .....
- .....
- Les destinataires :
- .....
- La thèse défendue :
- Le but poursuivi :

### Exercice 3

Choisissez parmi les thèses proposées les deux thèses correspondant à ce sujet de réflexion :

**Pensez-vous que le pouvoir des livres consiste seulement à nourrir l'imagination du lecteur ?**

- Les livres ne nourrissent pas l'imagination.
- Les livres nourrissent mieux l'imagination que d'autres moyens de se distraire.
- Il est maintenant possible de lire sans dépenser beaucoup d'argent pour ce loisir.
- Les livres nourrissent aussi l'intelligence.
- Obliger quelqu'un à lire ne lui fait pas aimer la lecture.

**Corrigés :**

### Exercice 1

**Thème :** Les effets de la technologie sur nos modes de vie.

**Thèse 1 :** La technologie améliore notre quotidien en facilitant la communication, le travail et l'accès à l'information.

**Thèse 2 :** La technologie peut nuire aux relations humaines et engendrer une dépendance nuisible à notre bien-être.

**Thème :** La perception du progrès dans la société.

**Thèse 1 :** Le progrès représente un danger en déshumanisant nos sociétés et en

créant des inégalités.

**Thèse 2 :** Le progrès est un moteur essentiel du développement et de l'amélioration des conditions de vie.

**Thème :** Le rapport entre l'image (affiches, visuels) et la réalité.

**Thèse 1 :** Les images publicitaires sont souvent trompeuses et ne reflètent pas la réalité.

**Thèse 2 :** Les images peuvent être un miroir fidèle de la société et transmettre des messages authentiques.

## Exercice 2

### Analyse de la situation argumentative :

- **Sujet de l'argumentation :** Le manque de soutien à la culture et aux artistes dans notre société.
- **Moyen argumentatif :** Publication d'un manifeste (appel collectif à l'opinion publique).
- **Les argumentateurs :** Des artistes de tous les milieux.
- **Les destinataires :** Les citoyens et les décideurs politiques.
- **La thèse défendue :** La culture est négligée dans notre société et mérite plus de soutien.
- **Le but poursuivi :** Obtenir une meilleure reconnaissance et un appui accru pour les artistes.

## Exercice 3

**Sujet :** Pensez-vous que le pouvoir des livres consiste seulement à nourrir l'imagination du lecteur ?

- **Deux thèses qui correspondent :**
- **Les livres nourrissent mieux l'imagination que d'autres moyens de se distraire.**
- **Les livres nourrissent aussi l'intelligence.**

## 2- L'arguments, le contre-argument et l'exemple

Lisez attentivement le passage suivant puis dégagez sa structure argumentative :

Dans notre société, le numérique occupe une place très importante. N'est-ce pas une menace pour notre planète ?

Les activités numériques sont néfastes pour la planète. L'utilisation des technologies numérique représente à elle seule plus de 10% de la consommation mondiale d'électricité. Cette consommation électrique provoque d'importantes émissions de gaz à effet de serre, responsable de réchauffement climatique.

Ainsi, le seul envoi d'e-mails d'une entreprise de 100 personnes émet chaque année autant de gaz à effet de serre que 14 allers-retours à Paris-New-York, soit l'équivalent de 13,6 tonnes de CO2.

Il faut donc que les gens prennent conscience des conséquences réelles de leur usage du numérique et de ses impacts environnementaux.

----- le sujet de l'argumentation

-----la thèse

-----l'argument

-----l'explication de l'argument

-----illustration de l'argument

----- conclusion de l'argument

### 2-1- L'argument

**L'argument** est une idée, une raison, une preuve donnée pour soutenir un point de vue et prouver la justesse de la thèse. L'argument est élaboré à partir de trois

sources : notre culture et l'environnement dans lequel nous évoluons, notre manière de penser et de raisonner, nos émotions et nos sentiments.

**Le contre-argument** est un argument formulé pour soutenir la thèse opposée ou contredire un interlocuteur dans un débat, il s'oppose à un raisonnement, à un argument donné par quelqu'un d'autre.

## 2-2- Les types d'arguments

Types d'arguments	Exemple d'utilisation thèse : les bienfaits de la lecture
Argument d'autorité : consiste à se référer à une autorité scientifique, morale, politique....	Les spécialistes en éducation s'accordent à dire que la lecture développe l'intelligence des enfants.
L'analogie : consiste à comparer deux faits, deux situations.	Dans les pays développés, la lecture est une activité requise dans la formation de l'élève.
Les rapports de cause à effet : consiste à relier, selon un rapport de cause et de conséquence, deux faits ou deux phénomènes.	Les élèves qui lisent beaucoup ont acquis des compétences en écriture et maîtrisent les techniques rédactionnelles.
Les arguments faisant appel aux valeurs qui correspondent à ce qui est conforme aux principes d'une société donnée : le bien, le mal, la liberté, la justice, la loyauté, la solidarité	
Les arguments relevant d'un raisonnement inductif : partir d'un état particulier (un exemple) pour le généraliser	
Les arguments relevant d'un raisonnement déductif : partir d'un cas	

<b>général pour déduire les conséquences pour un cas particulier.</b>	
---	--

### 2-3- Les exemples

L'exemple permet d'éclairer, de justifier et de prouver le bien-fondé d'un argument, il authentifie une affirmation et permet de préciser une notion générale par le moyen d'un cas particulier. Les exemples peuvent être puisés des expériences personnelles, de la documentation ou dans la culture et les connaissances générales et personnelles.

#### Les types d'exemples

Le témoignage	Rapporter un fait vécu par une autre personne pour appuyer l'argument
La preuve	Un fait précis confirme des propos qui pourraient être contestés
La référence	Introduire un ouvrage, une œuvre ou la renommée d'un écrivain, d'une personnalité publique permet d'appuyer la crédibilité de l'argument
Les chiffres	Ils traduisent un fait par une valeur absolue (date, chiffre réel) ou une valeur relative (un pourcentage)
Le cas particulier	Introduire un cas particulier comme exemple permet d'illustrer, de rendre concret une idée générale ou abstraite.

#### Travaux dirigés :

##### Exercice 1 :

Relevez trois arguments du texte suivant.

#### En faveur de l'affichage mobile

Comment se faire connaître, développer sa notoriété ou annoncer un événement au plus grand nombre ? Grâce à l'affichage mobile, bien sûr ! Une méthode originale de communication, pour un résultat parfois surprenant. Alors, faites circuler l'information ! Parce qu'elle quitte le traditionnel réseau d'affichage sur panneaux et vitrines pour devenir mobile, la communication suscite l'étonnement du public et jouer la carte de la proximité que véhiculent les commerçants eux-mêmes. Ces derniers ont donc toutes les raisons de se tourner aujourd'hui vers ces supports pour en tirer le meilleur parti. Grâce à son adaptation aux besoins du commerce, à la configuration d'une ville, d'un quartier, au message à transmettre, l'affichage mobile donne une impulsion nouvelle à une campagne de publicité. C'est pourquoi, sans minorer l'importance des autres médias (presse, radio, télévision), ce support comporte un « plus » notable : celui d'aller à la rencontre du consommateur.

Commerce magazine, n°21, mai 2000

## Exercice 2

### **Relevez la thèse et la conclusion du texte suivant :**

Les voyages forment la jeunesse ... Il faut voyager au maximum pendant cette période. On touche le palpable, on voit ce qui est vrai, ce qui est faux. Ce que j'aime, c'est parler avec les gens, savoir ce qui se passe dans leur pays. Ce sont ces petits détails qui nourrissent ensuite mon écriture, mon quotidien, qui changent notre façon de voir les choses.

### **Exercice n°3 :**

#### **Classer des arguments donnés ci-dessous**

#### **Trouvez pour chacun de ces arguments un exemple**

**La thèse : « la télévision a pris une place considérable dans la vie des gens, d'autres s'y opposent »**

- La télévision anéantit l'esprit critique
- Elle est un outil précieux d'information
- Elle élargit la culture
- Elle rend les gens passifs
- Elle propose trop de violence

- Elle est un moyen de distraction
- Elle représente une ouverture sur le monde
- Elle conditionne les esprits
- C'est un outil commercial
- Elle casse le lien social
- Elle brise la solitude
- Elle vole trop de temps de notre vie

**Exercice 4 :**

**Identifier une thèse et des exemples dans le texte qui suit.**

**Selon l'auteur, qu'apporte le mot « métisse» aujourd'hui ? Texte :**

Mot au destin fluctuant, le mot métis et ses associés sont en train de subir sous nos yeux une mutation de sens. Jusqu'à la moitié des années 1980, le mot n'était pratiquement pas utilisé en France. Il demeurait l'apanage de spécialistes ou n'intervenait que de manière occasionnelle, pour désigner des situations inhabituelles, généralement quelque alliance ou naissance exotique. Or voici que son usage devient presque quotidien. Dans le langage de l'information, mais aussi dans le domaine de l'art, de la mode et maintenant de la vie de tous les jours. L'expression « culture métisse » revient sans cesse à propos du théâtre, des films ou de la danse, et l'appel au monde coloré est un ressort de la publicité. Les quartiers des grandes 10 cités sont désignés comme métis.

**Jacques Audinet, *Le Temps du métissage*, Ed. De l'Atelier, 1999.**

**Exercice n°5:**

**Précisez de quels types sont les arguments suivants.**

- a- Si les jeunes ont la maturité nécessaire pour conduire une voiture à 20 ans, pourquoi ne l'auraient-ils pas pour exercer leur droit de vote ?
- b- Il est clair que les jeunes sont assez responsables pour voter.
- c- Les jeunes du secondaire ont les connaissances et l'esprit critique qu'il faut pour comprendre les enjeux politiques.
- d- À l'école, entre autres, les cours du programme Histoire et Education à la citoyenneté leur fournissent les outils nécessaires pour participer au débat politique.

- e- Les jeunes, c'est notre avenir, c'est la société de demain ! Il est important qu'ils aient leur mot à dire sur les grands enjeux qui les concernent.

### Exercice 6

**Illustrez par trois exemples (choisissez trois types d'exemple), la thèse suivante : L'intelligence artificielle permet de faire avancer la recherche dans le domaine médical.**

#### **Solution :**

L'IA peut détecter et diagnostiquer de manière précoce le cancer du colon grâce à des algorithmes entraînés sur les données des patients âgés de plus de 30ans.

En 2024, 25% des cancers sont détectés par l'IA.

Plusieurs scientifiques ont prouvé l'efficacité de l'IA en matière de traitement des maladies chroniques.

### **3- Les stratégies argumentatives**

La stratégie argumentative représente l'ensemble des choix d'organisation que l'auteur utilise pour structurer son discours. Son but est d'agir sur l'interlocuteur pour le convaincre, le persuader ou simplement le faire réfléchir.

On distingue trois stratégies principales :

#### **3-1. L'explication**

Cette stratégie repose sur la transmission de savoir.

- **Le principe :** L'auteur apporte des précisions et des éclaircissements sur le sujet.
- **Le but :** Répondre aux interrogations du destinataire pour lever ses doutes et emporter son adhésion.

### 3-2. La réfutation

C'est une stratégie de contestation directe du camp adverse.

- **Le principe** : L'auteur s'attaque à la thèse opposée pour en démontrer l'invalidité.
- **La méthode** :
  - Nier le lien de cause à effet entre deux faits.
  - Remettre en cause la vérité d'un jugement.
  - Souligner les contradictions internes du discours de l'adversaire.

### 3-3. La concession

Cette stratégie joue sur la nuance et l'ouverture apparente.

- **Le principe** : L'auteur commence par admettre qu'une partie de l'argument adverse est valable.
- **Le but** : participe à préparer la suite de l'argumentation : après avoir concédé un point, l'auteur démontre avec encore plus de force la justesse de sa propre thèse.

### 3-4. La délibération

La délibération est une stratégie de réflexion approfondie qui précède la prise de décision.

- **Le principe** : Elle consiste à confronter et à examiner méticuleusement des points de vue contradictoires sur un même sujet.
- **La méthode** : L'auteur pèse le « pour » (les avantages ou arguments favorables) et le « contre » (les inconvénients ou arguments défavorables) de chaque thèse en présence.
- **Le but** : Cette analyse comparative permet d'évaluer la valeur de chaque position afin d'aboutir à une conclusion réfléchie et d'adopter une position finale justifiée

## Travaux dirigés

### Exercice 1

Proposez pour chacun des thèmes suivants trois arguments en adoptant une stratégie argumentative adéquate :

- Le travail de la femme.
- L'intelligence artificielle.
- Les voitures hybrides et l'environnement.

### Exercice 2 :

1- Elaborez pour les thèmes suivants un plan comparatif et un plan dialectique :

*L'intelligence humaine et l'intelligence artificielle.*

2- Elaborez pour le thème ci-dessous un plan accumulatif puis analytique

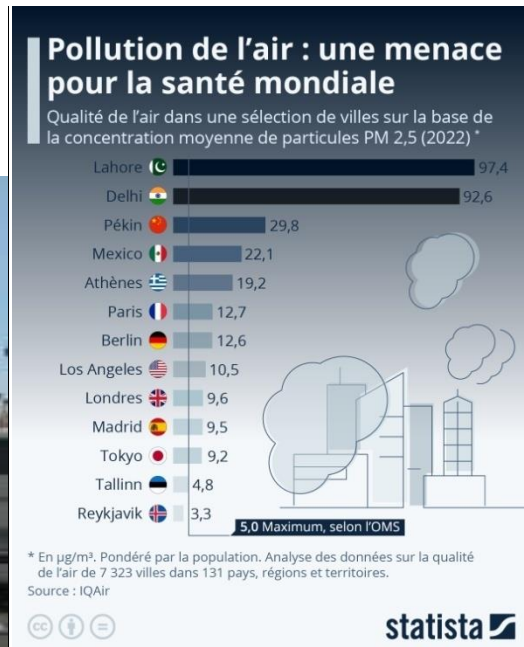
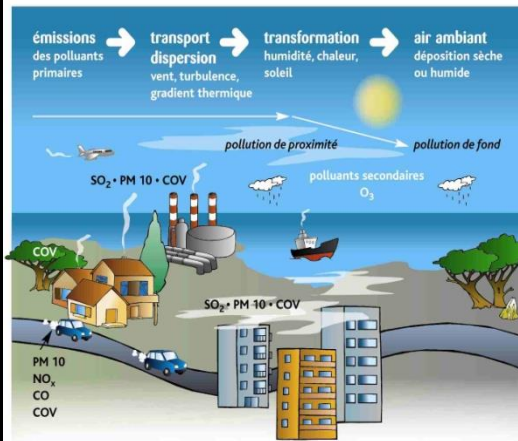
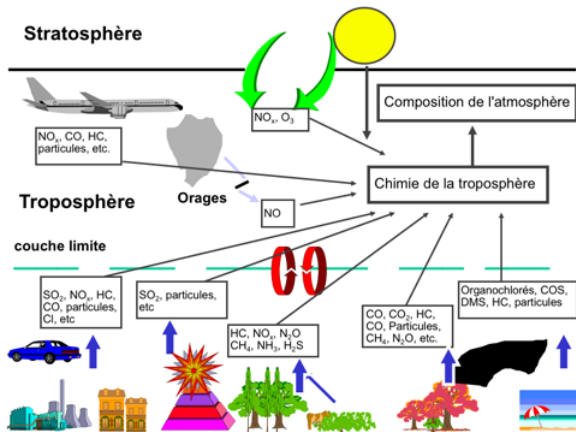
*Les réseaux sociaux et l'éducation des enfants*

### Atelier d'écriture

Rédigez un texte argumentatif sur le thème de la pollution atmosphérique à partir des données ci-dessous.

### Consignes

- Choisir une stratégie argumentative et un plan adéquats.
- Respectez la structure de l'argumentation.
- La démonstration doit suivre l'ordre suivant : argument-explication-exemple.
- Utilisez des modalisateurs.



## **Une technique d'expression : le compte rendu objectif/critique**

### **1- Définition**

Le compte rendu est une technique rédactionnelle qui permet de dégager les composantes essentielles d'un texte ou d'un ouvrage : son contenu, son organisation interne, ses grandes thématiques. Le compte rendu objectif consiste à rapporter objectivement ce dont il est question dans le texte. Le compte rendu critique consiste à apporter un regard critique ou une appréciation personnelle. Il inclut donc les réactions et l'opinion de l'auteur.

### **2- Comment rédiger un compte rendu ?**

#### **2-1- La lecture attentive du texte**

- Analyser le paratexte : titre, sous-titres, sources, illustrations, incipit ou premières lignes du texte...
- Identifier le thème, le type et la visée communicative du texte.
- identifier la structuration et l'organisation du texte (stratégie argumentative, plan adopté...)

#### **2-2- L'analyse des parties du texte**

- Dégager le plan du texte : la logique du texte, les idées principales et secondaires.
- Prendre des notes à partir du texte : mots clés, résumer les idées principales au brouillon.
- Rassembler toutes les idées secondaires et déterminer leur rapport à l'idée principale.
- Jumeler les idées semblables pour éviter les répétitions.
- Prendre note des arguments exposés, des procédés utilisés, du style et niveau de langue employés
- Résumer les arguments en quelques mots

#### **2-3- La rédaction du compte rendu**

- Une introduction : concerne la situation de communication (qui a écrit le texte ? à quoi est-il destiné ? pourquoi ?) et le sujet traité (thème, thèse)
- Un développement : présenter la synthèse des arguments avancés, les procédés utilisés, les figures de style...
- Une partie commentative pour exprimer votre position quant au sujet traité.

### **Atelier d'écriture**

#### **Faites le compte rendu critique du texte ci-dessous :**

Une question me hante depuis longtemps. Celle de savoir si, un jour, les habitants de la planète vont cesser de s'entretuer. Tous les prétextes sont bons pour se faire la guerre, mais les querelles de frontières fournissent depuis des siècles un excellent motif.

Avec l'établissement des frontières, il a bien fallu inventer les passeports, c'est-à-dire le moyen de « passer les ports » car jadis, on voyageait surtout par mer. Et puis on a créé la police des frontières pour contrôler les entrées et les sorties de ceux qui sont appelés des étrangers parce qu'ils habitaient au-delà d'une certaine ligne. Puis ces petits curieux carnets individuels, diversement colorés, sont devenus insuffisants. On a imposé des visas. Quelle autre barrière érigera-t-on demain ?

Autrefois, les Touaregs avaient l'habitude d'aller et venir librement pour les besoins de leur commerce ancestral. Marco Polo, pour aller en Chine, a encouru beaucoup de dangers mais il n'a jamais eu besoin d'exhiber le moindre document. Ibn Batouta non plus, lui qui a tant navigué. (...)

Chaque pays a ainsi peu à peu délimité son territoire. Quand on acquiert un lopin de terre, on en devient vite jaloux et on se met à craindre que le voisin ne vienne loucher dessus. Comme les citoyens d'un pays considèrent toujours qu'ils habitent le plus beau pays du monde, ils deviennent vite certains que ceux qui se situent de l'autre côté de la frontière les envient et ne rêvent que de les envahir. (...) Il faut donc mettre sur pied une armée capable de résister aux envahisseurs. Bien sûr, ça coûte les yeux de la tête, et en général, cela ne sert à rien. Les frontières sont stupides. S'il faut en fournir une preuve, on peut citer l'exemple de **l'Europe. Après**

s'être acharnée durant des siècles à ériger des barrières, elle est en train aujourd'hui de les abattre.

En matière de séparation, de limites, de frontière, je préfère la ligne bleue de l'horizon. Elle a non seulement l'avantage d'être imaginaire, mais aussi celui de reculer au fur et à mesure qu'on en approche.

Rachid MIMOUNI, *Chroniques de Tanger*, éd. Stock, coll. Pocket

- **Quel est le thème traité dans le texte ?**
- **Combien de points de vue sont-ils exposés ?**
- **Formulez-les.**
- **Identifiez les éléments qui composent la situation argumentative de ce texte.**
- **Faites le compte rendu critique du texte**

Solution

- Le **thème principal** du texte est **la critique des frontières entre les pays et de leurs conséquences sur les relations humaines**. L'auteur remet en question leur utilité et leur légitimité, et déplore les conflits, divisions et absurdités qu'elles engendrent.

- **Le point de vue critique de l'auteur (dominant dans le texte) :**

- Les frontières sont artificielles, inutiles et source de conflits.
- Elles entraînent des formalités absurdes (passeports, visas, police...) et suscitent la méfiance entre les peuples.
- Elles justifient des dépenses militaires injustifiées et nourrissent des peurs irrationnelles.
- Le modèle de l'Europe, qui abat ses frontières après les avoir défendues avec acharnement, prouve leur absurdité.

- **Le point de vue implicite des sociétés ou gouvernements (présenté pour être critiqué) :**

- Les frontières sont nécessaires pour protéger le territoire.
- Les « étrangers » sont à surveiller, car potentiellement menaçants.
- Il faut donc des documents, des contrôles, des armées...

*Ce deuxième point de vue n'est pas défendu par l'auteur, mais est évoqué pour être déconstruit.*

**Les éléments de la situation argumentative :**

- **Sujet / Thème** : L'existence et les effets des frontières entre les pays.
- **Thèse défendue** : Les frontières sont absurdes, inutiles, et sources de divisions inutiles entre les peuples.
- **Destinataire** : Le lecteur en général, citoyen du monde, invité à réfléchir sur les logiques de séparation entre les peuples.
- **Arguments** :
  - Les frontières entraînent des formalités inutiles et absurdes (passeports, visas...).
  - Elles alimentent la peur, la jalousie, les conflits.
  - Les dépenses militaires pour défendre ces frontières sont inutiles.
  - L'exemple de l'Europe prouve que ces barrières peuvent être dépassées.
- **Exemples** :
  - Les Touaregs, Marco Polo, Ibn Batouta circulaient librement sans documents.
  - L'évolution de l'Europe vers une union sans frontières.

### Le compte rendu critique

Dans ce texte extrait des *Chroniques de Tanger*, Rachid Mimouni livre une réflexion critique sur la notion de frontière. À travers une suite d'arguments illustrés par des exemples historiques (les Touaregs, Marco Polo, Ibn Batouta) et contemporains (les passeports, les visas, l'Europe), il dénonce l'absurdité des barrières entre les peuples.

Selon lui, les frontières sont des constructions artificielles qui nourrissent la méfiance, le nationalisme et les conflits armés. Elles génèrent des systèmes de contrôle coûteux et inefficaces, renforcent les divisions au lieu de favoriser la paix. L'auteur déplore que l'humanité persiste à se séparer au lieu de s'unir, et aspire à un monde sans frontières, illustré par la belle image poétique de « la ligne bleue de l'horizon », ligne imaginaire et sans fin, symbole de liberté.

Ce texte invite donc à une remise en question lucide et humaniste des constructions politiques et sociales qui divisent les êtres humains. Il pose aussi une question philosophique profonde : pourquoi l'humanité continue-t-elle à ériger des murs, alors que l'histoire et la nature même de l'homme sont faites de mobilité, d'échange et de partage ?

En somme, c'est un texte engagé, à la fois réflexif, critique et poétique, qui interroge la nature des frontières, non seulement géographiques, mais aussi mentales.

## I- La lettre ou le genre épistolaire

Lisez attentivement le texte suivant :

Montréal, le 3 juin 2022

Chère grand-maman,

*Aujourd'hui, en voyant une grand-mère et sa petite fille dans la rue, j'ai pensé à toi. J'ai eu tout à coup envie de t'écrire cette lettre pour te dire à quel point tu as été une personne importante dans ma vie et pour te remercier de tout ce que tu as fait pour moi.*

*D'abord, sache que tu as profondément marqué mon enfance. Je me souviens avec plein de joie de toi, ma chère mamie, qui était toujours là à apaiser mes peines de petite fille. Je t'adorais, car tu avais la bonne solution pour régler les conflits avec mes amis ou mes parents et tu savais si bien m'expliquer le sens de la vie. Tu trouvais toujours une belle histoire qui me rendait la vie plus agréable et plus facile. Tu avais d'ailleurs vécu la guerre et même en petite fille que j'étais, je comprenais que mes problèmes devenaient relatifs face à cela. Par exemple, quand ma meilleure amie s'est éloignée de moi en choisissant une autre fille pour être sa meilleure copine, tu m'as expliqué que les êtres humains sont différents et que des fois, nous devons accepter les décisions des autres même si elles sont extrêmement douloureuses. Tu m'as dit que les bonnes et les mauvaises expériences nous font grandir, voilà une phrase qui m'aide encore à vivre.*

*Ensuite, je tiens à te dire merci, mon ange gardien, du rôle essentiel que tu as joué dans l'éducation de l'être que je suis aujourd'hui. Je te sais gré de m'avoir toujours aidée avec mes problèmes d'école. Te souviens-tu de ma mauvaise note en mathématiques qui aurait pu gâcher tout mon bulletin de 5e année et ainsi mon entrée à l'école secondaire? Je me rappelle mes larmes et tout le drame que cette note a généré chez nous. Cependant, je me souviens aussi de ta voix rassurante qui m'a dit que ce n'était qu'une note et qu'avec de la persévérance et du travail, on allait pouvoir y remédier. Et cela était vrai ! Tu es allée acheter plusieurs livres de mathématiques et nous avons travaillé jour et nuit pour que je m'améliore en résolution de problèmes. Comme toujours, tu avais raison et à la fin, tout le monde était content de mon bulletin de 5e année.*

*C'est grâce à toi, ma chère, que j'aime encore beaucoup les maths. Bref, ma très chère mamie, merci de toujours avoir été là pour moi et de m'avoir enseigné les bonnes valeurs et le sens du monde. Merci infiniment de faire partie de ma vie.*

Laura

- Observez attentivement la forme du texte. De quel type s'agit-il ?
- Qui est l'expéditeur de ce texte ? A qui s'adresse-t-il ?
- Quel est le message transmis ?
- Relevez toutes les expressions par lesquelles Laura désigne sa grand-mère.
- Relevez le lexique qui traduit les sentiments de Laura
- Quel registre de langue l'expéditrice utilise-t-elle ?

### 1- Définitions :

**La lettre** est un message écrit par un destinataire qu'il adresse à un destinataire. Ce dernier le lit de manière différée, c'est-à-dire avec un décalage par rapport au moment de l'envoi de la lettre. L'écriture d'une lettre obéit à des codes précis, lesquels concernent la forme (présentation et mise en page codifiées) et le contenu (présence de certaines formules d'ouverture et de clôture). Il existe deux grandes catégories de lettres : administrative ou professionnelle et personnelle ou privée.

**La lettre personnelle** est un écrit adressé à un proche : un parent, un ami, un cousin...elle se caractérise par une grande liberté accordée à la forme et à l'expression (présence d'invariants comme le nom du destinataire, la date et le lieu d'envoi...). Le destinataire y exprime ses sentiments et ses émotions et traite d'un sujet intime.

**La lettre authentique /fictive** : la lettre authentique est une lettre qui a réellement été écrite par un destinataire et envoyée à un destinataire effectif. La lettre fictive est un écrit inventé, le destinataire et le destinataire sont fictifs. Elle existe dans le texte littéraire (roman, pièce de théâtre) ou elle peut être écrite par un apprenant et adressé à un destinataire fictif.

**Le genre épistolaire** : est un genre littéraire composé de plusieurs correspondances (lettres ou missives) échangées entre deux ou plusieurs personnes. Le roman épistolaire est constitué d'un ensemble de lettres fictives échangées entre des personnages dans le but d'exprimer des sentiments ou dire des vérités que l'auteur ne souhaite pas divulguer directement. Parmi les textes les plus connus : Diderot, *La religieuse* (1760-1796), Montesquieu, *Lettres Persanes* (1721)

## 2- Structure de la lettre personnelle

La lettre personnelle doit contenir les éléments suivants :

- Le lieu et la date de l'écriture
- La formule d'appel : une interpellation pour saluer le destinataire.
- Le corps de la lettre : composé de paragraphes et centré au milieu de la page. Il est courant de commencer par une phrase d'introduction comme *J'espère que tu vas bien* ou *Comment vas-tu ?*, qui installe un ton chaleureux et personnel.
- La formule finale : sert à conclure le message, et à saluer le destinataire (En attendant le plaisir de te revoir En attendant le plaisir de recevoir de tes nouvelles ... .. je t'embrasse (bien affectueusement) Reçois, cher ami, mes meilleurs souvenirs Croyez, cher ami, à mes sentiments distingués ... rappelle-moi au bon souvenir de Madame)
- La signature.
- Le ton et le registre d'une lettre doivent être adaptés à la relation qu'on entretient avec le destinataire – qu'il s'agisse d'un lien familial, amical ou simplement familial. Selon le degré de proximité, on choisira un langage courant ou familier, en veillant toutefois à respecter certaines formules de politesse, notamment dans l'en-tête et les salutations finales.

## 3- L'expression des sentiments

Ecrire une lettre pour livrer des sentiments signifie employer des phrases affectives où la syntaxe doit refléter les émois et les sentiments reflétés. Pour ce faire, il est important d'insister sur la fonction expressive du langage en employant les procédés suivants :

- Des phrases courtes pour marquer l'intensité et la vivacité des sentiments.
- Des phrases longues, parsemées d'adjectifs qualificatifs pour décrire un état d'âme ou un sentiment intime.
- Des phrases exclamatives pour renforcer l'intensité du sentiment exprimé.
- Le vocabulaire sentimental : amour, passion, affection, adoration, haine, colère, dégoût, horreur, hostilité, rancœur, passionné, tendre, odieux, détestable....

## Travaux dirigés

Actuellement, vous résidez au campus universitaire loin de votre famille et de votre ville d'origine. Ce changement vous marque énormément et érige en vous des sentiments profonds et des émotions intenses. Rédigez une lettre personnelle adressée à un proche dans laquelle vous lui faites part de ce que vous ressentez.

### II- Ecrire un poème pour exprimer un sentiment

Lisez attentivement le poème suivant :

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,  
Un amour éternel en un moment conçu :  
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,  
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.  
Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,  
Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire,  
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,  
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ai faite douce et tendre,  
Elle suit son chemin, distraite et sans entendre  
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir, pieusement fidèle,  
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :  
« Quelle est donc cette femme ? » et ne comprendra pas.

Félix Arvers, *Mes heures perdues*, 1830.

- Observez attentivement le texte, à quel type appartient-il ?
- Le poète exprime un amour éternel, est-ce qu'il l'a déclaré ? Relevez les expressions qui le justifient.
- Quel est le thème que privilégie le poète ?
- Les deux dernières strophes présentent la jeune femme, relevez les mots qui la caractérisent.
- Etudiez la versification

### **Correction**

- Le texte est un poème lyrique car le poète exprime des sentiments et des émotions personnelles profondes, en particulier le désespoir amoureux.
- Non, il n'a pas déclaré son amour à sa bien aimée, il parle d'un amour secret et silencieux : « j'ai dû le taire », « Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su ».
- Le thème privilégié est l'amour secret et non partagé.
- la femme est décrite comme étant douce, tendre, distraite, fidèle.
- Le poème est un sonnet, il est composé de deux quatrains et deux tercets.
- Le mètre : tous les vers sont des alexandrins (12 syllabes)
- La rime : croisées (2 quatrains), plates (tercets), les rimes sont riches ou suffisantes.

### **1- Définition**

Le texte poétique est une forme de texte littéraire basée sur l'utilisation des jeux de mots notamment les sonorités, les images poétiques pour exprimer des émotions, des idées ou des sentiments de manière suggestive et esthétique.

### **2- La versification**

Pour écrire un poème, il est obligatoire de maîtriser les règles de la versification.

**2-1- Le vers et la strophe :** le vers se distingue par des signes typographiques (il commence par une majuscule et il se situe au milieu de la page), pour écrire un vers, il faut aller à la ligne pour écrire le vers suivant. Il se caractérise par la variation dans la longueur, celle-ci dépend du nombre de syllabes qu'on doit prononcer. Il existe des vers pairs et d'autres impairs.

Vers pairs		Vers impairs	
Nom	Longueur	Nom	Longueur
Dissyllabe	2 s	monosyllabe	1 syllabe
Tétrasyllabe	4 s	trisyllabe	3 syllabes
Hexasyllabe	6 s	pentasyllabe	5 syllabes
octosyllabe	8 s	heptasyllabe	7 syllabes
décasyllabe	10 s	ennéasyllabe	9 syllabes
alexandrin	12 s	hendécasyllabe	11 syllabes

**Pour** identifier la métrique du vers, il faut connaître la règle du « e » :

- le -e muet en fin de vers ne compte pas (il n'est d'ailleurs pas prononcé).
- le -e muet suivi d'un son vocalique (voyelle) ne compte pas.
- le -e muet suivi d'un son consonantique compte.

Ex. Décompte des -e : Par la Natur(e), -heureux comm(e) avec une femm(e)  
(Sensation de Rimbaud).

**La strophe** renvoie à l'unité poétique qui correspond à un groupe de vers limité typographiquement par deux lignes de blanc. Dans les poèmes réguliers, la strophe repose sur une structure régulière avec un nombre et une disposition de vers invariables tel que le sonnet qui se compose de deux quatrains suivis de deux tercets.

- 2 vers : un distique.
- 3 vers : un tercet.
- 4 vers : un quatrain.
- 5 vers : un quintil.
- 6 vers : un sizain.
- 8 vers : un huitain.
- 9 vers : un neuvain.

- 10 vers : un dizain.

**2-2- Les formes poétiques :** il existe deux grandes catégories de formes poétiques.

- **La forme fixe ou régulière :** s'identifie par une succession de strophes aux vers de longueur égale. Il s'agit d'un poème dont la construction d'ensemble est invariable comme le sonnet qui est composé de quatre strophes : deux quatrains suivis de deux tercets.
- **La forme libre ou irrégulière :** consiste à faire alterner des vers de longueur variable. Elle transgresse les règles classiques de la versification pour laisser transparaître la liberté créatrice du poète. Le calligramme et le poème en prose sont des formes poétiques libres.

**2-3- Les sonorités d'un poème :** écrire un poème exige un intérêt particulier aux sonorités des mots. La musicalité du poème vise à transmettre des émotions et à renforcer les images produites par le poème.

**2-3-1- Les rimes :** désigne le retour, en fin de vers, d'un ou de plusieurs sons identiques. Il existe des rimes féminines qui se terminent par un « e » muet, et des rimes masculines qui se terminent par une autre voyelle ou par une consonne. Dans un poème, les rimes peuvent être disposées selon les configurations suivantes :

Rimes plates : AA BB

Rimes croisées : ABAB

Rimes embrassées : ABBA

### **3- Les images poétiques**

Le langage poétique se manifeste par des figures stylistiques qui suggèrent des représentations mentales à la fois nouvelles et surprenantes. Il existe plusieurs types de figures de styles qui enrichissent le poème et lui attribuent sa dimension poétique :

La comparaison	Etablir une ressemblance entre un premier terme « le comparé » et un second « le comparant » par l'intermédiaire d'un outil de comparaison : comme, tel, semblable à, même ... « Je t'embarquerai, si tu le veux comme un gai marin quittant la grève »
La métaphore	Etablir un rapport de ressemblance entre deux termes mais sans outil de comparaison. « Sur les flots dorés de tes cheveux »
La personnification	Attribuer un comportement humain à une chose ou à un animal. « Les pauvres moulins à vent restaient sans ouvrage »
L'allégorie	représenter par le symbole une idée abstraite sous une forme concrète. « un squelette armé d'une faux est l'allégorie de la mort »
L'oxymore	associer dans une même construction syntaxique deux mots de sens opposés. « Cette obscure clarté »
L'antithèse	opposer deux mots insérés dans deux constructions syntaxiques. «
L'antiphrase	dire le contraire de ce que l'on pense. Elle est au service de l'ironie. « Rien n'était si beau, si lest, si brillant que les deux armées »
Le chiasme	inverser et à mettre en parallèle deux mots pour créer un effet d'opposition ou un lien de cause à effet. « Les pauvres veulent être riches et les riches veulent être pauvres »
L'anaphore	Répétition, en tête d'un groupe syntaxique ou métrique, d'un mot ou d'un groupe de mots pour créer un rythme et impliquer l'adhésion de l'auditeur. « <i>Double vaisseau</i> de charge aux deux rives de Seine, <i>Vaisseau</i> de pourpre et d'or, de myrrhe et de cinname, <i>Vaisseau</i> de blé, de seigle, et de justesse d'âme, D'humilité, d'orgueil, et de simple verveine »
La gradation	Ordonner des informations successives selon une progression d'intensité ascendante ou descendante. « Paris ! Paris outragé !

	Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! libéré »
L'hyperbole	Ordonner des informations successives selon une progression d'intensité ascendante ou descendante. « Le gouffre de tes yeux, plein d'horribles pensées, Exhale le vertige »
L'euphémisme	Est une expression qui adoucit une réalité désagréable ou choquante. « Elle a vécu »
L'assonance	La répétition d'un même son-voyelle dans le but de créer une musicalité. « Par un barbare amas de vices d'oraison »
L'allitération	La répétition d'un même son-consonne pour donner un rythme particulier au vers « Que ce discours grossier terriblement assomme ! »

### Travaux dirigés

#### Exercice 1 :

Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie

Par terre et sur les toits ! Pour un cœur qui s'ennuie

O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison

Dans ce cœur qui s'écoeure.

Quoi ! Nulle trahison ?...

Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine

De ne savoir pourquoi

Sans amour et sans haine

Mon cœur a tant de peine !

Paule Verlaine, *Romance sans paroles*

Questions :

- Quel sentiment domine dans ce poème ?
- Que symbolise la pluie ?
- Le poète évoque une douleur « sans raison ». Comment interprétez-vous cette peine inexplicable ?
- Quel effet produit la répétition de la structure "Il pleure..." dans le poème ?
- Relevez de la première strophe une figure de style, quel est l'effet produit ?
- Combien de strophes et de vers compte ce poème ?
- Quelle est la longueur des vers (le mètre) ? Sont-ils réguliers ?
- Quel est le schéma des rimes dans chaque strophe ? (Utilisez A, B, etc.)

### Réponses

1- Le sentiment qui domine est la mélancolie, une tristesse douce et vague. Le poète exprime une douleur intérieure, un mal-être diffus, sans cause précise, renforcé par la pluie et le silence.

2. La pluie symbolise la tristesse, les larmes, et plus largement un état d'âme morose. Elle reflète le chagrin intérieur du poète. Le paysage extérieur devient le miroir de ses émotions.

3. Cette peine inexplicable peut s'interpréter comme une dépression ou un mal de vivre. Verlaine traduit ici un état émotionnel où la douleur existe en soi, sans événement déclencheur : c'est une souffrance existentielle.

4. La répétition de « Il pleure... » crée une musicalité douce, accentue la monotonie mélancolique du poème et établit un parallèle entre la pluie extérieure et les larmes intérieures. Cela renforce le rythme lancinant et l'unité émotionnelle du texte.

5. Figure de style : métaphore dans « *Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville* ».

Le cœur est comparé à la ville, et les larmes à la pluie. Cela suggère que le chagrin du

poète est aussi naturel, silencieux et omniprésent que la pluie sur les toits. L'effet est de rendre la douleur intime mais universelle.

6. Le poème compte 4 strophes de 4 vers chacune, soit 16 vers au total

7. Les vers sont des quatrains d'octosyllabes (8 syllabes par vers), ce qui est un mètre régulier.

Cela donne une certaine harmonie et musicalité au poème, en accord avec son titre *Romances sans paroles*.

8. Le schéma des rimes est le suivant dans chaque strophe : A B A B

9. Ce sont donc des rimes croisées, généralement pauvres ou suffisantes (souvent un seul son commun).

Production écrite :

Écrivez un poème de 3 strophes qui évoque un sentiment personnel (tristesse, solitude, joie, nostalgie...) à travers un élément de la nature (pluie, vent, neige, nuit, soleil...).

Utilisez la comparaison et la métaphore pour faire le lien entre votre émotion et cet élément naturel.

#### **Chapitre 4 : Ecrire pour expliquer**

Lisez le texte suivant puis répondez aux questions ci-dessous :

La grippe aviaire est une infection due à un virus qui comprend plusieurs genres (ou types) dont l'influenza A. Celui-ci est divisé en sous-types parmi lesquels les sous-types H5 et H7. Tous les virus H5 ne sont pas pathogènes, c'est-à-dire qu'ils ne provoquent pas tous une maladie. Cette infection peut toucher presque toutes les espèces d'oiseaux, sauvages ou domestiques. Elle peut-être fortement contagieuse surtout chez les poulets et les dindes, et être susceptible d'entraîner leur mort. La grippe aviaire peut encore être appelée grippe du poulet, peste des oiseaux ou influenza aviaire.

Les virus responsables des épidémies de grippe chez les oiseaux d'élevage et sauvages ont été identifiés il y a 70 ans. Le virus H5N1 a d'abord été repéré parmi les oiseaux sauvages. Les premiers foyers touchant les volailles ont été révélés en Europe et aux Etats-Unis. C'est en 1997 qu'un garçon élevé dans un centre avicole meurt de la grippe aviaire à Hong-Kong.

Entre oiseaux, le virus se transmet par les fientes (matières évacuée du corps par voies naturelles) ou par voies respiratoires. Le virus H5 peut se transmettre à

l'homme soit par voie respiratoire (inhalation de poussières de fientes ou sécrétions respiratoires) lors de contacts étroits, prolongés avec les oiseaux infectés.

Selon l'OMS, sur les 117 cas de personnes infectées en Asie, 67 en sont mortes. Soit plus de la moitié des cas. Les symptômes ressemblent à ceux d'une grippe : fièvre supérieure à 38° C, fatigue, douleurs musculaires, toux, éventuellement diarrhée. Le décès peut survenir dans les 7 jours.

La consommation de viande de poulets, canards et autres volailles (ainsi que leurs œufs) ne présente aucun risque, à condition que ces produits aient été cuits à 60°C ou plus.

Magazine Top Santé, février 2006.

### Questions de compréhension

- Quel est le sujet abordé dans le texte ?
- Quel est le type de ce texte ?
- Relevez les procédés explicatifs employés dans le texte ? Quelle est leur fonction ?
- Par quelles voies l'homme peut-être contaminés par le virus H5 ?
- Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Quelle est sa valeur ?
- l'auteur est-il objectif ou subjectif ?
- Quel type de phrase domine dans le texte ?
- Remettez les idées données ci-dessous dans l'ordre pour obtenir le plan du texte : note aux consommateurs, les symptômes de la grippe aviaire, la définition de la grippe aviaire, la transmission du virus, l'émergence du virus.

### Réponses

- Le sujet abordé dans le texte est la grippe aviaire.
- Il s'agit d'un texte explicatif, destiné à expliquer la grippe aviaire, ses causes, ses modes de transmission, ses symptômes et les mesures de précaution.

Procédé explicatif	Phrase
Définition	La grippe aviaire est une infection due à un virus
Reformulation	Ou types
Reformulation	C'est-à-dire qu'ils ne provoquent pas tous une maladie
Illustration (exemple)	Parmi lesquels les sous types H5 et H7
Illustration	garçon décédé en 1997 à Hong-Kong
Dénomination	La grippe aviaire peut encore être

	appelée grippe du poulet
Précision	Ainsi que les œufs

- L'homme peut-être contaminé par voie respiratoire.
- Le temps verbal dominant est le présent de l'indicatif. Sa valeur est un présent de vérité générale.
- l'auteur est objectif, il ne s'implique pas dans le texte.
- Les phrases dominantes sont déclaratives.

Le plan du texte :

- La définition de la grippe aviaire
- L'émergence du virus
- La transmission du virus-
- Les symptômes de la grippe aviaire
- Note aux consommateurs

### 1- Définition du texte explicatif

Un **texte explicatif** se définit par sa nature **objective**. Son rôle n'est pas de donner une opinion, mais de présenter les **causes** et les **conséquences** d'un phénomène, d'un fait ou d'une affirmation.....

### 2- Comment expliquer ?

Une explication répond à des questions formulées ou implicites : qu'est-ce que c'est ? comment cela fonctionne ? pourquoi ? ...Ainsi, lorsqu'on explique on peut définir un mot, une structure, un phénomène, un fait, un concept.etc. On peut décrire une suite de phénomènes (pluie, orage, séismes) ou un mécanisme (fonctionnement d'un appareil) en insistant sur le rapport de cause à effet tout en respectant un enchaînement logique.

### 3- Structure du texte explicatif

Introduction	correspond à la phase de questionnement ou de la problématique posée
Développement	correspond à la phase explicative qui expose la relation de causalité ou vise à faire comprendre le pourquoi ?
Conclusion	correspond à phase conclusive où l'information est résumée et confirmée.

## Travaux dirigés

### Exercice 1

Qu'est-ce que le stress? On a souvent dit que le stress était le mal du XXe siècle ! Qui n'a pas entendu quelqu'un se plaindre que le stress l'empêchait de fonctionner normalement ? Mais sait-on exactement ce qu'est le stress ? Hans Selye, un chercheur canadien, a été le premier, dans les années 1970, à définir scientifiquement le stress. Dans son livre *Le stress sans détresse*, publié en 1974, on peut lire que « le stress est la réponse non spécifique que donne le corps à toute demande qui lui est faite ». Ce scientifique a prouvé que le corps humain est constitué de telle sorte qu'il peut se défendre contre la plupart des agressions qu'il doit subir dans la vie quotidienne. Ainsi, lorsque nous sommes exposés au froid, nos frissons produisent de la chaleur et contractent nos vaisseaux sanguins pour permettre à notre corps de conserver sa chaleur. De même, lorsque nous sommes exposés à de fortes températures, notre corps est programmé pour se défendre en produisant de la transpiration, laquelle a un effet rafraîchissant. Par ailleurs, lorsque le corps est soumis à un effort musculaire inhabituel, le rythme cardiaque s'accélère, la tension artérielle s'élève et les vaisseaux sanguins des muscles se dilatent pour augmenter l'afflux sanguin. Grâce à ses recherches, le docteur Selye a découvert qu'il arrive parfois que la demande faite à notre corps dépasse ses limites normales d'adaptation : c'est alors que survient une situation stressante. Tout ce qui s'écarte, en fait, de nos habitudes quotidiennes peut être source de stress parce que ces situations exigent une réponse non spécifique (inhabituelle) du corps humain. Hans Selye a ainsi prouvé que, contrairement à ce qu'on pensait, le stress n'est pas uniquement une réaction psychologique, mais qu'il implique aussi et surtout des réactions physiologiques du corps humain. Des êtres humains qui s'affrontent, des athlètes qui se dépassent, des créateurs et des créatrices qui doivent présenter leur production, des personnes qui font un travail monotone ou qui ont un horaire de travail exigeant, des élèves en situation d'évaluation, etc., tous ces gens vivent des situations qui demandent au corps humain une adaptation génératrice de stress.

On ne peut donc, en aucune façon, éviter le stress : il est l'expression même de notre statut d'êtres vivants !

1- Quelles phrases constituent la phase de questionnement?

2- Quelles phrases constituent la phase explicative?

3- Quelles phrases constituent la phase conclusive ?

4- Dans le texte, trouve les procédés explicatifs suivants :

- **Une définition**
- **Une reformulation**
- **Une comparaison**
- **Une illustration**

## Correction

**1- la phase de questionnement :** *Qu'est-ce que le stress? On a souvent dit que le stress était le mal du XXe siècle ! Qui n'a pas entendu quelqu'un se plaindre que le stress l'empêchait de fonctionner normalement ? Mais sait -on exactement ce qu'est le stress ?*

**2- La phase explicative :** *« Hans Selye, un chercheur canadien,.... une adaptation génératrice de stress »*

**3- La phase conclusive :** *On ne peut donc, en aucune façon, éviter le stress : il est l'expression même de notre statut d'êtres vivants !*

### 4- Les procédés explicatifs

- Une définition :« Le stress est la réponse non spécifique que donne le corps à toute demande qui lui est faite. »
- Une reformulation : « Tout ce qui s'écarte, en fait, de nos habitudes quotidiennes peut être source de stress parce que ces situations exigent une réponse non spécifique (inhabituelle) du corps humain. »
- Une comparaison : « Ainsi, lorsque nous sommes exposés au froid, nos frissons produisent de la chaleur... De même, lorsque nous sommes exposés à de fortes températures... »
- Une illustration :« Des êtres humains qui s'affrontent, des athlètes qui se dépassent, des créateurs et des créatrices qui doivent présenter leur production...

## Production écrite

### Sujet :

Expliquez ce qu'est le COVID-19, comment il se transmet, ses effets sur la santé, et les mesures prises pour le prévenir.

### Consignes de rédaction

- Respecter le plan de l'explication.
- Utiliser des procédés explicatifs pour apporter des explications.
- Utiliser le présent de l'indicatif.

- Employer des phrases déclaratives.
- Employer les connecteurs logiques (cause-conséquence- enchaînement logique).
- Utiliser un vocabulaire précis et scientifique.

## Références bibliographiques

- Crépin F Peyroutet C. (1992)., *Français : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan.).
- Bertocchini. p ; Costanzo, E. (2008), *Manuel de formation pratique pour les professeurs de FLE*. Paris : CEL international.
- Le Broussois., V. (2020), *La boîte à outil des écrits professionnels*. Paris : Dunod.
- Peyroutet. C., (2004). *La pratique de l'expression écrite*. Paris : Nathan.
- Vassevière., J. (2018). *L'orthographe, le lexique et la syntaxe*. Paris : Armand Colin.

Viala A, Schmitt Michel P.,(1992). *Savoir-lire. Précis de lecture critique*. Paris : Didier.

- Lundquist L. (1990), *L'analyse textuelle : méthodes, exercices*, Paris, Cedic.
- Bergez D, (2010) *L'explication de texte littéraire*, Paris : Armand Colin.

## Références électroniques

<https://sites.google.com/site/francaislyceemarrakech2/connecteurs/productionecrite/lecture?authuser=0>

<https://www.calameo.com/read/0051176649dff86630264>

<https://www.calameo.com/read/0005967295f29b161189e>

<https://www.larousse.fr/>

<https://www.mollat.com/livres/411236/guy-de-maupassant-la-parure-et-autres-nouvelles-a-chute-anthologie>

## Table des matières

Introduction générale.....	1
Première partie : notions clés pour la production écrite... ..	3
I- Le fonctionnement du langage.....	3
1- Définitions.....	3
2- Le schéma de communication et ses fonctions.....	4
3- L'énonciation et ses marques.....	8
Travaux dirigés.....	9
4- Les registres de langue.....	12
Travaux dirigés .....	13
II- Le code écrit.....	15
1- Ecriture/écrit.....	16
2- La présentation et la mise en page.....	16
3- La ponctuation.....	17
Travaux dirigés.....	18
4- La gestion du brouillon.....	19
5- Comment relire une production écrite.....	20
III- Le vocabulaire : notions clés.....	21
1- La formation des mots.....	21
Travaux dirigés.....	22
2- Le sens des mots dans leur contexte.....	23
Travaux dirigés .....	25
3- Le champ lexical.....	28
Travaux dirigés.....	29
4- La cohérence textuelle.....	30
4-1- Définition.....	30
4-2- Les reprises nominales et pronominales.....	31
Travaux dirigés.....	33
4-3- La progression thématique.....	35
Travaux dirigés.....	36

4- Les connecteurs.....	38
Travaux dirigés .....	40
V- Comment lire un texte ?.....	42
Travaux dirigés.....	45
Deuxième partie : produire des textes selon les typologies textuelles.....	51
Chapitre 1 : écrire pour raconter.....	51
I- Les étapes d'un récit.....	51
1- Qu'est-ce qu'un récit ?.....	51
Travaux dirigés.....	52
2- Ecrire le début d'un récit.....	54
3- Ecrire la fin d'un récit.....	55
Atelier d'écriture.....	55
II- La description.....	57
Travaux dirigés.....	61
2- Le narrateur et le point de vue.....	62
Travaux dirigés.....	63
3- Le temps du récit.....	64
Travaux dirigés.....	65
III- Les personnages .....	68
Travaux dirigés.....	69
IV- Les paroles rapportées.....	73
Travaux dirigés.....	74
Atelier d'écriture.....	76
Une technique d'expression : le résumé.....	77
Chapitre 2 : écrire pour argumenter.....	84
I- L'argumentation : le thème, la thèse et l'argument.....	85
Travaux dirigés.....	90
2- L'argument et le contre-argument.....	92
Travaux dirigés.....	96
Une technique d'expression : le compte rendu.....	97

Atelier d'écriture.....	100
Chapitre 3 : écrire pour exprimer un sentiment.....	101
1- La lettre personnelle.....	101
2- Structure de la lettre personnelle.....	103
3- L'expression des sentiments.....	104
Travaux dirigés.....	105
II- Ecrire un poème pour exprimer un sentiment.....	107
1- Définition.....	108
2- La versification.....	108
3- Les images poétiques.....	109
Travaux dirigés.....	110
Chapitre 4 : écrire pour expliquer.....	111
1- Définition.....	111
2- Comment expliquer ?.....	112
3- Structure du texte explicatif.....	114
Travaux dirigés.....	115
Références bibliographiques.....	117
Table des matières.....	118